

MEDAILLES



VII 1977



Organe de la
F. I. D. E. M.

Federation Internationale de la Medaille
PARIS



FEDERATION INTERNATIONALE DE LA MEDAILLE (F.I.D.E.M.)

SIEGE SOCIAL: 58, RUE DU LOUVRE - 75002 PARIS

SECRETARIAT GENERAL: 6 place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS

COMITÉ D'HONNEUR DE PATRONAGE

MM. les Directeurs des Monnaies de Berne, Bruxelles, Bucarest, Copenhague, Kongsberg, Lisbonne, Londres, Madrid, München, Osaka, Paris, Rio de Janeiro, Rome, Santiago du Chili, Stockholm, Utrecht, Varsovie, Vienne.

PRESIDENT D'HONNEUR

M. André ARTHUS-BERTRAND, 6 place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS

PRESIDENT D'HONNEUR

M. Yves MALECOT, 59 rue N. D. des Champs - 75006 PARIS

PRESIDENT

M. Lars LAGERQVIST, Ymervägen 20, S - 18263 DJURSHOLM (Suède)

I. VICE-PRESIDENT

M. le Pr. Francesco GIANNONE, Via Marziale 47, ROME

VICE-PRESIDENT

M. le Dr. Fernando GIMENO RUA, Virgen de Luch 8, MADRID 27

SECRÉTAIRE GENERAL

M. Claude ARTHUS-BERTRAND, 6 Place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS

SECRÉTAIRE

ADMINISTRATIVE

Mlle Mirelle MOSSER, F.I.D.E.M. 6 place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS

TRÉSORIER

M. Fernand LEMBOURBÉ, 11, quai Conti - 75006 PARIS

MEMBRES DELEGUES

M. AVNI, Coins and Medals Corporation, Israël - Mme le Dr. BELOHRADSKA, Slovaquie - Mme BENDIXEN, Danemark - Mrs CLAIN-STEFANELLI, U.S.A. - M. DOWLING, Grande-Bretagne - M. FERENTINOS, Grèce - Mlle le Dr. GAY VAN DER MEER, Pays-Bas - M. Paul HUGUENIN, Suisse - M. ILIESCU, Roumanie - Mme KUNVARI, Hongrie - M. Jan LIPPENS, Belgique - Dr. MARZINEK, République Fédérale d'Allemagne - M. ME-SZAROS, Australie - M. MULDNER-NIECKOWSKI, Pologne - Mrs de PEDERY-HUNT, Canada - Mme PETROVITCH-SREDOVITCH, Yougoslavie - Dr. PROCHAZKA, Tchécoslovaque - M. VOIONMAA, Finlande - M. le Prof. WELZ, Autriche - M. YAMADA, Japon - M. le Prof. GERASSIMOV, Bulgarie.

LE COMITÉ EXECUTIF DE LA F.I.D.E.M.

PRESIDENTS D'HONNEUR	M. André ARTHUS-BERTRAND 46, rue de Rennes - 75006 PARIS M. Yves MALECOT 59, rue N. D.-des-Champs - 75006 PARIS
PRESIDENT	M. Lars O. LAGERQVIST Ymervägen 20 - 5-18263 DJURSHOLM (Suède)
VICE-PRESIDENTS	M. Francesco GIANNONE (I vice-president) via Marziale 47 - ROME (Italie) M. Fernando GIMENO RUA Virgen de Lluch 8 - MADRID 27 (Espagne)
SECRÉTAIRE GENERAL	M. Claude ARTHUS-BERTRAND 46, rue de Rennes - 75006 PARIS
TRÉSORIER	M. Fernand LEMBOURBÉ 11, Quai de Conti - 75006 PARIS
MEMBRES	M.me Elvira E. CLAIN-STEFANELLI 2600 North Nelson Street ARLINGTON, VIRGINIA 22207 (U.S.A.) M. Paul HUGUENIN Mons 8 - LE LOCLE (Suisse) M. Octavian ILIESCU Calea Victoriei 125 - BUCAREST (Roumanie) M. Wieslaw MÜLDNER-NIKOWSKI Filtrowa 79/53 -02-032 - WARSZAWA (Pologne) M.lle GAY VAN DER MEER Isabellaland 1604 - LA HAYE (Hollande)

LE BUREAU de la F.I.D.E.M.

PRESIDENT	Mr. Lars O. LAGERQVIST
VICE-PRESIDENTS	Mr. Francesco GIANNONE Mr. Fernando GIMENO-RUA
SÉCRÉTAIRE GENERAL	M. Claude ARTHUS-BERTRAND
TRÉSORIER	M. Fernand LEMBOURBÉ

SOUVENIR DE MR. EDWIN TÖRMÄLÄ

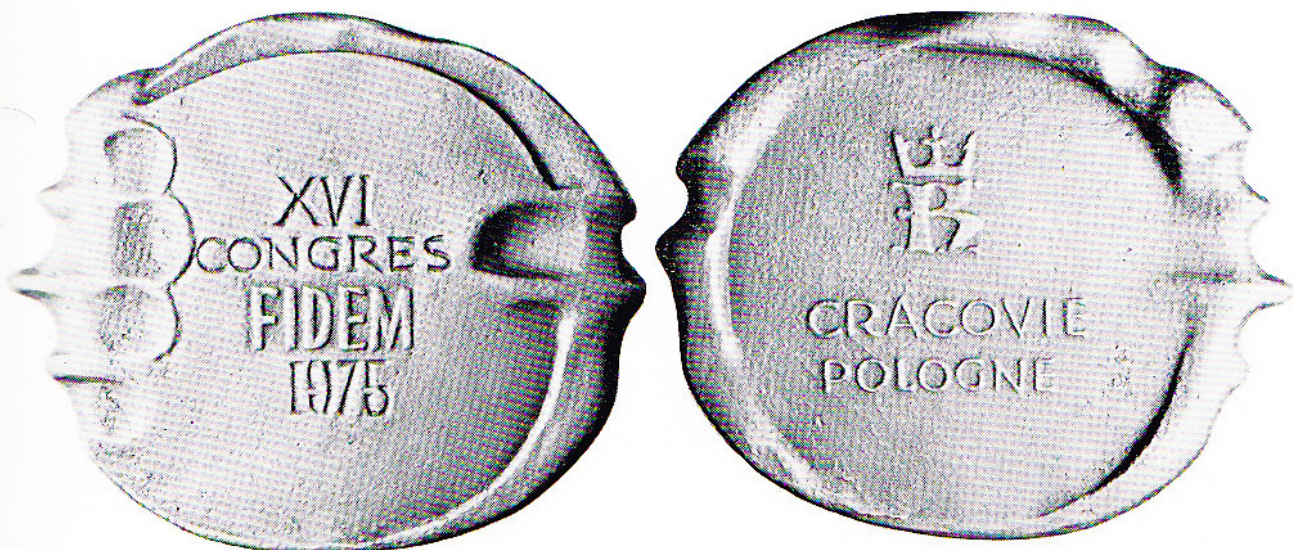
Mr. Edwin TÖRMÄLÄ, Président de la Guilde finlandaise de la médaille, qui avait été élu Vice-Président de la F.I.D.E.M. pendant le Congrès de Cracovie, en conséquence du renouvellement du Comité Exécutif de l'Association, n'a pas eu le temps de debuter dans sa nouvelle fonction dans laquelle, grâce à son dynamisme et à son vif intérêt pour la médaille, il aurait pu donner un apport remarquable à la F.I.D.E.M.

Sa mort tragique survenue en 1976, au cours d'une promenade en montagne dans le nord de la Finlande, lui a empêché de réaliser des initiatives qu'il avait déjà étudiées.

Sa perte est une grande perte pour l'art de la médaille, pour la F.I.D.E.M. et pour la Finlande. Aux membres de la Guilde finlandaise de l'art de la médaille les très vifs regrets de la F.I.D.E.M.

TABLE DES MATIERES

L'Exposition mondiale de la médaille contemporaine à Cracovie en 1975	pag. 6
Le XVI ^{ème} Congrès F.I.D.E.M. à Cracovie	» 9
Discours de Mr. Yves Malecot, Président d'honneur de la F.I.D.E.M. à Pieskowa Skala	» 13
Discours de Mr. W. Müldner-Nikowski à Pieskowa Skala	» 16
Le rapport morale du Secrétaire Général au XVI ^{ème} Congrès	» 17
Les conférences au XVI ^{ème} Congrès	» 19
L'art, la tradition, la nature en Pologne	» 26
Promenade à Nowa Huta	» 27
Fondateurs de prix à l'Exposition de Cracovie	» 29
Les médailles achetées à l'Exposition de Cracovie et les acheteurs	» 30
Les participants au XVI ^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M.	» 33
Echos de la presse polonaise	» 35
Les Associations de la médaille	» 42
A.I.A.M., Association italienne de la médaille	» 43
Echos du monde de la médaille	
Danemark	» 48
Espagne	» 51
Hollande	» 53
Italie	» 57
Pologne	» 59
Republique Federale d'Allemagne	» 61
Suisse	» 62
Tchecoslovaquie	» 67



1. Jerzy Nowakowski: XVI^{ème} CONGRES F.I.D.E.M.
1975

L'EXPOSITION MONDIALE DE LA MÉDAILLE CONTEMPORAINE A CRACOVIE EN 1975

Discours du Vice-Ministre de la Culture et des Beaux-Arts de la R.P.de Pologne, Dr. Tadeusz Fajkowski, prononcé à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition Mondiale de la Médaille Contemporaine au Château Royal de Wawel à Cracovie.

Le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. et l'Exposition Internationale de la Médaille qui l'accompagne sont un des plus importants événements qui se sont produits, cette année, dans l'art contemporain et surement le plus important pour les médailleurs du monde entier.

Nous sommes honorés par le fait de pouvoir accueillir à cette occasion en Pologne un si grand nombre d'éminents artistes polonais et étrangers.

Le développement magnifique de l'art contemporain de la médaille, qui a une belle tradition datant de plusieurs siècles, est en grande partie dû à l'activité déployée par l'Association Internationale de la Médaille.

Cet art si difficile et, en même temps, donnant tant de satisfaction aux créateurs et aux usagers, se voit acquérir un nombre croissant de partisans et trouve une pleine approbation dans le monde contemporain.

Nous sommes heureux que le Comité Directeur de la F.I.D.E.M., estimant à sa juste valeur le rang et le rôle joué par l'art polonais de la médaille, aie confié à la Pologne l'organisation du XVI^{ème} Congrès et de l'exposition venant l'accompagner. Nous considérons ce fait comme une preuve d'estime à l'égard de l'art polonais.

Je souhaite à tous les participants au Congrès des fructueux débats et au public les meilleures impressions à l'exposition mondiale de la médaille.

A l'exposition mondiale de la médaille à Cracovie la participation des artistes polonais a été imposante: l'occasion particulière et le fait que la manifestation, la plus importante de ce genre dans le monde, se déroulait dans leur propre pays, ont engagé les artistes polonais a donner le mieux de leurs capacités: leurs médailles ont par consequent mis en evidence une richesse de motifs d'inspiration et de solutions expressives qui ont été le meilleur temoignage de la vitalité de l'art de la médaille en Pologne.

Cette vitalité avait été déjà remarquée par les visiteurs des nombreuses expositions à l'étranger auxquelles les artistes polonais avaient présenté leurs médailles dans les dernières années. Il faut pourtant souligner que les artistes polonais semblent de plus en plus attirés par la plaquette, une

expression d'art dont l'affinité avec la médaille est indéniable mais qui n'est pas aussi rigoureuse que la médaille.

La production de médailles des artistes tchécoslovaques nous a confirmé à Cracovie dans l'impression que leurs médailles, soit fondues soit frappées, reflètent une vision d'art qui est essentielle bien que figurative. Elles sont douées d'une élégance naturelle et leur exécution est presque toujours très raffinée.

La participation des artistes de l'U.R.S.S. a été bien plus remarquable à Cracovie qu'aux précédentes Expositions de la F.I.D.E.M. Il faut souligner pour les médailles russes la recherche d'introspection évidente dans maints beaux portraits et la tendance à rejoindre des effets de rigueur essentiel sans se détacher de la tradition figurative.

Les artistes hongrois ont présenté à Cracovie des médailles très intéressantes pour leur caractère d'oeuvres de transition, dans lesquelles la recherche de nouvelles formes d'expression ne parvient pas à effacer les traces d'une certaine atmosphère «entre les deux guerres».

La participation des artistes français à Cracovie a été vraiment remarquable, soit pour le nombre très élevé des participants, soit pour le panorama qu'ils ont présenté aux visiteurs: leurs oeuvres composaient un éventail très étendu de tendances qui allaient des plus traditionnelles aux plus libres.

La même liberté était évidente au point de vue des moyens d'expressions: sur leur médailles on peut retrouver soit le modelage selon la tradition sculpturale classique soit la recherche de certains effets qui appartiennent à la peinture et qu'on essaye d'obtenir avec les moyens les plus différents: application d'émaux, jeux de vernis, intercalations des matériaux les plus variés.

La participation des artistes anglais a été plus importante à Cracovie qu'aux autres expositions de la F.I.D.E.M.: en regardant leurs médailles on se rend compte qu'ils gardent encore une conception très traditionnelle de la médaille.

Cette conception on la retrouve chez les artistes belges dont les médailles sont toutefois remarquables pour l'exécution très abile et très soignée.

En Hollande le domaine de la médaille d'art semble être secoué par des frémissements de renouvellement, à ce que nous disent les médailles exposées par les artistes hollandais à Cracovie. De la République Fédérale d'Allemagne nombreux médailleurs avaient envoyé à Cracovie leurs médailles, dont les motifs d'inspiration et les choix formels, au dessous des apparences de renouvellement, sont encore à rechercher dans le domaine de l'art classique romaine, grecque, étrusque ou de l'art primitif.

Beaucoup plus libre apparaît à Cracovie la conception des médailleurs autrichiens.

Du Nord de l'Europe ont été envoyées à Cracovie maintes médailles intéressantes: les médailleurs finlandais ont mis en évidence une modernité d'inspiration marqué par la simplicité et l'élégance des solutions exécutives mais malheureusement il y avait à Cracovie un certain nombre de médailles finlandaises que les participants aux Congrès de la F.I.D.E.M. avaient déjà admiré à Helsinki. Les oeuvres des médailleurs suédois, très modernes, faisaient ressortir quelle peut être l'influence d'un milieu très industrialisé sur l'art.

La participation des médailleurs espagnols à l'exposition de Cracovie a été remarquable pour le nombre très élevé des médailles envoyées: en regardant les médailles espagnoles on remarquait en même temps la force de la tradition et la modernité de la violence de formes à l'aide de laquelle maints artistes d'Espagne cherchent à se délivrer des liens de la tradition.

Assez nombreuses étaient à Cracovie les oeuvres des médailleurs italiens: dans leurs médailles,

à côté du courant traditionnel qui les rattache au passé (et qui est caractéristique de l'art de la médaille en Italie, en conséquence d'une tradition trop riche et trop ancienne) semblent aujourd'hui se révéler des nouvelles tendances concernant soit la forme soit la thématique.

Au point de vue de l'exécution les médailles italiennes sont souvent remarquables, en particulier en ce qui concerne les médailles fondues.

On ne peut pas donner un compte-rendu complet de l'Exposition de Cracovie: la participation de plusieurs parmi les pays de l'Europe a été trop limitée pour pouvoir donner sur les oeuvres exposées un jugement valable: c'est le cas de la Norvège, de la Yougoslavie, de la Roumanie, du Portugal.

Les oeuvres des médailleurs des Etats-Unis, du Canada, du Japon, de l'Australie semblaient, avec très peu d'exceptions, encore très liées à une vision artistique extrêmement traditionnelle.

Les médailles des Etats-Unis se qualifiaient cependant par l'exécution très raffinée.

Les artistes japonais de la médaille, à ce qu'on a vu à Cracovie, subissent l'attrait de l'Occident et c'est dommage: la médaille est un objet qui pourrait bien lier avec les expressions de l'art japonais qui aime les espaces réduits, les formes closes.

Il faut enfin faire l'éloge du Catalogue appreté par le Comité d'organisation de Cracovie: bien étudié, bien illustré, présenté avec élégance, rédigé en deux langues, polonais et français, le Catalogue monumental de l'Exposition mondiale de médailles de Cracovie est un vrai texte de bibliothèque pour les amateurs de médailles du monde entier.

Deux autres expositions de médailles ont été ouvertes en même temps au Château de Wawel: la première était une exposition après-concours dédié au château même, ayant le titre: « Le château de Wawel dans la médaille contemporaine »; l'autre exposition était très intéressante pour les amateurs de médailles anciennes et pour les historiens qui pouvaient y admirer les spécimens uniques des médailles royales polonaises à partir du XVI^{ème} jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

Velia Johnson

LE XVI^{ÈME} CONGRES F.I.D.E.M. A CRACOVIE

L'idée d'organiser un Congrès F.I.D.E.M. en Pologne naquit plusieurs années avant que fut acceptée la proposition polonaise à Helsinki. L'idée en fut discutée à Athènes puis à Paris en 1967. Quatre ans plus tard, à Cologne, j'ai présenté la candidature de la Pologne et déjà à cette époque ma proposition reçut le support d'une majorité des voix. Lors de la session du Bureau du Comité de direction de la F.I.D.E.M. en 1972, j'ai justifié notre proposition par le développement de l'art de la médaille en Pologne. Les délégués furent très favorables au principe de l'organisation du Congrès dans la célèbre Ville de Cracovie. Approuvée par les organismes Polonais compétents, la proposition concernant le XVI^{ÈME} Congrès fut finalement acceptée à l'unanimité lors de la séance plénière du Congrès F.I.D.E.M. à Helsinki en 1973.

Comme Délégué de la F.I.D.E.M. en Pologne, il m'incombait d'informer le Comité d'organisation de la Pologne des règles traditionnelles de la F.I.D.E.M. pour l'organisation des expositions et d'autre part, de jouer le rôle d'intermédiaire entre le Comité de direction de l'Union des Artistes Plasticiens Polonais, l'Exposition de la F.I.D.E.M. à Cracovie et le Bureau de la F.I.D.E.M. à Paris, c'est-à-dire le Président de la F.I.D.E.M., Monsieur MALECOT, et le Secrétaire Général de la F.I.D.E.M., Monsieur Claude ARTHUS-BERTRAND. Des milliers de problèmes majeurs et mineurs furent réglés grâce à un travail considérable en plus de nos tâches professionnelles quotidiennes.

Les cérémonies solennelles pour l'ouverture du Congrès, l'inauguration de l'Exposition Internationale des Médailles, la rencontre des participants au Congrès avec le Président de la Ville de Cracovie, l'hommage rendu aux victimes du camp de concentration d'Oświęcim, ainsi que la cérémonie du dîner d'adieu se sont déroulées conformément au protocole qui avait été prévu.

L'inauguration du Congrès fut organisée le 5 septembre 1975 à 17 heures 30, dans la Salle des Sénateurs au Palais Royal de Wawel, dans une atmosphère extrêmement solennelle, à la lumière des chandelles que répandaient des candélabres anciens. Le héraut vêtu d'un authentique costume médiéval lut la formule symbolique contenant l'autorisation du déroulement de la manifestation au Palais Royal, puis Monsieur le Professeur, Dr. Jan SZABLOWSKI, Directeur des Collections d'Art de Wawel, prit la parole en premier comme hôte du Palais Royal. Son allocution, prononcée en français, contenait des mots d'accueil, adressés à tous les présents et un aperçu de l'histoire du Palais depuis sa construction jusqu'à présent. Puis l'artiste-peintre Janusz KACZMARSKI, Président du Comité de Direction de l'Union des Artistes Plasticiens Polonais et Président du Comité National Polonais de la Fédération Internationale des Arts Plastiques prit la parole en soulignant le rôle et l'importance du XVI^{ÈME} Congrès pour l'art mondial et polonais.

L'artiste-sculpteur Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI, Président de la Commission de la Médaille et Délégué F.I.D.E.M. pour la Pologne fut le troisième orateur. Il parla en français rappelant les conditions dans lesquelles fut prise la décision de convoquer le XVI^{ÈME} Congrès en Pologne à Cracovie. Puis le Délégué de la F.I.D.E.M. s'adressa aux participants, leur demandant de charger

le Président de la F.I.D.E.M., Monsieur Yves MALECOT, de la fonction de Président du Congrès. Après son élection à l'unanimité et la constitution du Bureau de la Présidence, le Président Yves MALECOT a souligné l'importance du Congrès de Cracovie. En parlant des grands succès des artistes polonais sur le forum international ainsi que de leur contribution au développement de l'art de la médaille dans le monde, le Président Yves MALECOT a mis en relief l'importance essentielle de ce fait pour l'avenir de la F.I.D.E.M. Son allocution terminée, le Président Yves MALECOT remit à Monsieur le Professeur, Dr Jan SZABLOWSKI, une édition magnifique d'une oeuvre traitant des tissus, avec une dédicace spéciale du Président de la F.I.D.E.M.

Les cérémonies de l'inauguration de l'Exposition mondiale de la Médaille, accompagnant le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. eurent lieu deux heures après l'inauguration du Congrès, c'est-à-dire à 19 heures. Toute la mise en scène de cette manifestation, les éléments les plus précieux de l'architecture du Palais illuminés magnifiquement par des projecteurs, les torches flamboyantes portées par des écuyers dans des costumes polonais du Moyen âge, les hallebardiers ainsi que le charme de la soirée même provoquèrent l'enthousiasme de la foule des invités polonais et étrangers.

L'allocution d'inauguration de l'Exposition fut prononcée dans la cour, de la loggia située sous les arcades du péristyle. L'artiste-peintre Janusz KACZMARSKI, Président du Comité de Direction de l'Union des Artistes Plasticiens Polonais et Président du Comité polonais de l'Association Internationale des Arts Plastiques, saluant les représentants des autorités du Parti, du Gouvernement, et de la Municipalité ainsi que tous les invités polonais et étrangers, et, en particulier, les participants au Congrès ainsi que les artistes participant à l'Exposition, attira l'attention dans son discours sur l'intérêt de confrontations de ce genre pour les créateurs ainsi que pour les spectateurs et sur le grand nombre de sculpteurs polonais exposant leurs oeuvres (parmi les 644 artistes de 26 pays, représentés par 1870 oeuvres environ, il y avait 83 Polonais présentant plus de 300 médailles).

Le Délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne, l'artiste-sculpteur Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI fut l'orateur suivant et il fit un tour d'horizon de tous les problèmes concernant l'organisation de l'Exposition à Wawel, soulignant aussi la nécessité de publier un catalogue perpétuant à jamais les travaux exposés.

L'utilisation de vitrines modernes selon la conception du Commissaire de l'Exposition, l'artiste-sculpteur Bronislaw CHROMY, a donné à l'Exposition un caractère tout particulier.

Le discours plein de finesse du Président Yves MALECOT, se référant à l'histoire des expositions organisées antérieurement, se termina par la remise au Ministre de la Culture et de l'Art de la République Polonaise Populaire d'une médaille double face, apportée de France, dont l'auteur est le sculpteur polonais, Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI: la médaille représentait l'effigie du roi Stanislaw August.

Puis ce fut le Vice-Ministre, le Dr. Tadeusz FAJKOWSKI, qui prit la parole au nom du Ministre de la Culture et de l'Art. Il constata encore une fois la grande importance de la manifestation de Cracovie pour le développement futur de cette branche artistique dans le pays et dans le monde entier. A la demande du Commissaire de l'Exposition et Président du Comité d'organisation, l'artiste-sculpteur Bronislaw CHROMY, le Vice-Ministre, Dr. Tadeusz FAJKOWSKI coupa solennellement le ruban, inaugurant la cérémonie.

La réunion indiquée précédemment, chez le Président de la Ville de Cracovie, Jozef PEKALA, le 6 septembre à 19 heures, avait aussi un caractère extrêmement solennel. A cette réunion eut lieu la

remise mutuelle des cadeaux officiels. Notamment, au nom du Comité de Direction de la F.I.D.E.M. le Président Yves MALECOT remit au Maire de la Ville de Cracovie, Jozef PEKALA, la médaille apportée de Paris dont l'auteur est le sculpteur polonais Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI, médaille représentant le roi Henri Valois. De sa part et au nom de la ville de Cracovie, Monsieur le Maire offrit au Président de la F.I.D.E.M. la reproduction en bronze de l'empreinte du vieux Sceau de la Ville de Cracovie et au nom du Comité d'organisation, la médaille du XVI^{ème} Congrès, exécutée à Cracovie par le sculpteur polonais Bronislaw CHROMY.

Lors de cette rencontre, le Président de la F.I.D.E.M. remit aux organisateurs du Congrès les grandes médailles de la participation au Congrès. Jerzy NOWAKOWSKI de Cracovie, appartenant à la jeune génération des sculpteurs, est l'auteur de la grande et de la petite médaille de la participation. Il a gagné le concours d'honneur pour cette médaille, qui fut organisé par le Comité directeur de l'Union des Artistes Plasticiens Polonais (ZPAP).

Le 7 septembre, avant midi, les participants du Congrès ont visité le Musée de la Martyrologie et l'ancien camp de concentration d'Oświęcim. La gerbe portée par les sculpteurs Zygmunt Kaczor et Jacek MULDNER-NIECKOWSKI fut déposée aux pieds du monument au nom de toute la F.I.D.E.M. par le Président Yves MALECOT et le délégué de la F.I.D.E.M. en Pologne, le sculpteur Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI. En ce lieu, après la minute symbolique de silence, le Président Yves MALECOT dit quelques mots en citant le poème de la très jeune Grazynka CHROSTOWSKA, morte dans ce camp.

Les mots émouvants du Président Yves MALECOT et le petit poème de Grazynka CHROSTOWSKA furent traduits en Polonais par le délégué Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI.

Le 7 septembre, le soir, s'est tenue la session du Comité de Direction de la F.I.D.E.M. et le 8 septembre, avant la séance plénière, s'est tenue la deuxième session du Comité Directeur de la F.I.D.E.M.

A la séance plénière, après les rapports présentés par le Trésorier de la F.I.D.E.M., Monsieur Fernand LEMBOURBÈ, et le Secrétaire Général, Monsieur Claude ARTHUS-BERTRAND, s'est tenue l'élection du Bureau de la F.I.D.E.M. En raison de ses lourdes responsabilités professionnelles et de ses nombreuses présidences de très importants organismes officiels, le Président MALECOT ne pouvait plus, malheureusement, assurer la présidence de la F.I.D.E.M. et c'est le Vice-Président, Monsieur Lars LAGERQVIST, Conservateur Principal au Musée des Antiquités Nationales de Stockholm qui fut élu Président de la F.I.D.E.M. Monsieur Claude ARTHUS-BERTRAND fut chargé à nouveau du Secrétariat Général. Le membre consultant, artiste-sculpteur, Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI fut élu membre du Comité de Direction, en conservant la fonction de Délégué de la F.I.D.E.M. en Pologne. La fonction de Vice-Président fut confiée au Dr Edwin TÖRMÄLÄ, de la Finlande, en remplacement de Monsieur Lars LAGERQVIST.

Puis sur la motion présentée par le nouveau Président de la F.I.D.E.M., l'ancien Président, Monsieur Yves MALECOT, fut élu Président d'Honneur de la F.I.D.E.M.

Après une ample discussion et les exposés du Dr Carlos BAPTISTA DA SILVA, qui proposa Lisbonne comme lieu du prochain Congrès de la F.I.D.E.M. et de la Déléguée de la F.I.D.E.M. en Hongrie, l'artiste-sculpteur Lilla KUNVARI, il fut finalement décidé de charger la Hongrie et la Ville de Budapest de l'organisation du prochain XVII^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. en 1977 et de l'Exposition l'accompagnant.

Sur la motion présentée par le Vice-Président, le Dr Edwin TÖRMÄLÄ, on créa une commission spéciale des statuts qui doit s'exprimer durant l'année à venir sur la proposition de la Finlande

concernant l'introduction de certains changements, dans l'organisation sur la base de nouveaux principes.

La cérémonie du diner d'adieu a eu lieu le 8 Septembre au Chateau de Pieskowa Skala.

Dans la Cour du Château, le soir à la lumière des projecteurs, après l'inoubliable présentation de l'ensemble régional de chant et de danse, chaleureusement applaudi, furent prononcées les allocutions finales.

L'ex-Président et maintenant Président d'Honneur, Monsieur Yves MALECOT, remercia chaleureusement tous les organisateurs du Congrès et de l'Exposition. Il exprima successivement ses remerciements aux personnes suivantes: au sculpteur Wieslaw MULDNER-NIECKOWSKI, délégué de la F.I.D.E.M. en Pologne et actuellement membre du Comité Directeur de la F.I.D.E.M., particulièrement pour ses efforts de plusieurs années sur le forum international pour que la Pologne soit l'organisatrice de cette manifestation, pour la préparation de sa réalisation en Pologne, pour le soin accordé au déroulement des débats du Congrès et son souci concernant la production du catalogue, ainsi que pour toute la responsabilité morale dont il se chargea malgré sa mauvaise santé; au sculpteur Bronislaw CHROMY, Président du Comité d'organisation et Commissaire de l'Exposition, particulièrement pour l'organisation de l'Exposition ainsi que pour le caractère nouveau de la présentation des oeuvres exposées; au chef du Bureau du Congrès F.I.D.E.M., Madame Lidia ZUKOWSKA, pour la réalisation précise des décisions du Comité d'organisation ainsi que pour la coordination du travail et l'organisation du service de presse; à Barbara SULIMASAMUJLLO, chef de la Section des Congrès au Département des Services Touristiques Etrangers PBP «Orbis» à Cracovie, pour l'organisation du logement dans les hôtels ainsi que pour la réalisation de tous les divertissements accompagnant le Congrès. Le Président Yves MALECOT souligna le grand rôle des autorités polonaises dans l'organisation de la manifestation toute entière, en particulier du Ministre de la Culture et de l'Art ainsi que tous les services de ce ministère.

A tous les co-organisateurs du Congrès, le Président MALECOT remit solennellement une médaille apportée de France et le Président du Comité d'organisation, le sculpteur Bronislaw CHROMY, présenta au Président d'Honneur, Yves MALECOT, une médaille du XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. exécutée par lui-même. Le nouveau Président élu de la F.I.D.E.M. le Conservateur du Musée National de Stockholm, Monsieur Lars LAGERQVIST, lors de la séance plénière, exprima ses remerciements pour son élection et il exposa les conditions de travail du nouveau Comité de Direction.

L'excursion à Wieliczka, ainsi que le diner d'adieu à Pieskowa Skala et le passage à travers les gorges du Dunajec étaient des distractions organisées dans le cadre du Congrès. La majorité des congressistes participaient à l'excursion de deux jours, «Nous visitons la Pologne du Sud» (11-13 septembre) qui fut particulièrement réussie.

C'est le Président du Conseil d'Etat, le Professeur Dr. Henryk JABLONSKI, qui était le protecteur de toute la manifestation.

Le Comité d'Honneur comprenait, en particulier, le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Culture et de l'Art, Jozef TEJCHMA.

Le Comité d'organisation comptait parmi ses membres le Directeur du Département des Arts Plastiques du Ministère de la Culture et de l'Art, Konstanty WEGRZYN, et c'est grâce à son attitude envers tous les problèmes d'organisation qu'il fut possible d'assurer l'aboutissement fructueux de l'ensemble de la manifestation.

Wieslaw Müldner Nikowski

DISCOURS DE MR. YVES MALECOT PRESIDENT D'HONNEUR DE LA F.I.D.E.M. A PIESKOWA SKALA

Mesdames, Messieurs,
chers Amis de la F.I.D.E.M.,

Pardonnez-moi d'arrêter un instant votre marche vers la fête préparée par nos hôtes polonais. Aussi bien s'agit-il plutôt d'un divertissement, car la fête doit être surtout dans notre cœur, pour le réchauffer quotidiennement.

Je dois en effet tirer une conclusion de notre XVI^{ème} Congrès et exprimer en votre nom notre reconnaissance au pays, à la ville et aux amis qui nous ont accueilli.

Les leçons du Congrès:

- deux cent trente personnes inscrites au Congrès . . . ;
- d'aussi nombreuses médailles qu'à Helsinki et témoignant pour beaucoup d'un renouvellement continu de l'inspiration, comme de l'expression;
- un catalogue qui constitue un document remarquable en même temps qu'un souvenir;
- d'intéressantes communications suivies par un auditoire attentif et nombreux;
- une organisation et un programme de congrès d'excellente qualité;
- une atmosphère emprunté de sympathie et de cordialité.

Voilà les éléments positifs qui me permettent d'affirmer, que le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. est une réussite et qu'il fait honneur à notre association comme à ceux qui nous accueillent.

Certes je déplore que dans l'intervalle des congrès la F.I.D.E.M. ait une vie sommeillante, mais la preuve est fournie, une nouvelle fois, de la nécessité de l'action de la F.I.D.E.M. Les éléments qui, au rythme biennuel elle apporte concernent deux domaines:

— celui de l'Art, puisque la diffusion de la médaille en reçoit un appui certain, tandis que les expositions servent de référence aux artistes, parfois méconnus de leurs concitoyens, du pays d'accueil;

— celui de la connaissance réciproque entre les civilisations, les pays, les hommes.

Il s'agit là d'un sujet qui me tient à cœur. Il me paraît, je l'ai laissé entendre chaque jour depuis vendredi, ineluctablement lié à l'autre.

Assurément la F.I.D.E.M. doit voir perfectionner ses méthodes, accroître ses moyens. Le Comité

exécutif, rajeuni partiellement, va se pencher sur ces questions sur lesquelles tous les membres peuvent formuler des suggestions.

Mais l'influence morale de la F.I.D.E.M. dépasse les limites des moyens qu'elle met en oeuvre. Il y a bien longtemps que nous pensons et souhaitons avec votre illustre poète, Adam Mickiewicz qu'

*«en paix le monde intact pourrait s'épanouir,
opinions, populations, gouvernements pourraient s'unir».*

Après une méditation respectueuse sur les innombrables morts d'Oświęcim, c'est en volonté que doit se muer notre espérance. L'entente internationale est vitale pour permettre l'épanouissement des individus et des groupes sociaux ainsi que la prospérité des nations. Restons persuadés que la liberté, la fraternité qui, à l'image de la France, bien des peuples ont depuis 1789 tenté de mettre au fronton de leurs monuments ou d'inscrire dans leurs constitutions, sont des biens aussi nécessaires que l'eau et le pain.

*Le sol d'un violon se prolonge dans l'air
et fait s'ouvrir la nuit pleine d'astres . . .
Tant que le soleil et la lune restent là haut,
tant qu'au rosier le bourdon se pose,
tant qu'on voit naître des enfants roses,
nul ne veut croire que c'est la fin . . . ».*

Ces quelques vers extraits de la «Chanson sur le fin du monde» de Czeslaw Miłosz marquent l'état d'âme dans lequel je me trouve à l'issue de ce congrès.

Avec lui, je sens bien, que quelque chose va finir et je n'ose y penser, tant la sympathie qui m'entoure est chaleureuse.

Mais enfin, il me faut le dire en prenant congé ce soir, c'est un adieu à la F.I.D.E.M. que je prononce. La sagesse commande que je laisse à d'autres, plus jeunes, le soin d'animer l'action. Je voudrais, en laissant la place, transmettre à la nouvelle équipe le même bagage de fidélité et de croyance que j'ai reçu des fondateurs de la F.I.D.E.M., dont j'ai pris successivement le relais — le Président Arthus Bertrand, le Secrétaire Général M. Walton Tonson, M. Forrer et le professeur Romagnoli. Je ne crois pas avoir trompé leur confiance et leurs espoirs. Seules m'ont inspiré la passion pour les rencontres humaines et le désir d'apporter mon assistance au monde des artistes, bien souvent marqué par l'isolement.

Je souhaite bonne chance à mon ami M. LAGERQVIST, à qui je suis heureux de passer le flambeau. La griserie que donnent l'amitié, l'estime, l'accueil donné au responsable de la F.I.D.E.M., a pris fin.

Grâce à vous tous et au geste que vous avez eu ce matin à mon égard, dont je vous remercie, je m'éloigne dans la sérénité. Je sais qu'au cœur d'innombrables artistes brûle la foi de la création et que tous ont compris la hauteur de notre mission.

Avant de céder la place à la musique et à la danse, c'est avec joie que j'exprime la reconnaissance de la F.I.D.E.M. pour l'option prise par le Gouvernement Polonais en faveur du XVI^{ème} Congrès.

Je vous demande d'être de nouveau notre interprète auprès de Monsieur le Ministre de la Culture et de ses collaborateurs.

Vous voudrez bien aussi rappeler au Président du Conseil de la ville de Cracovie le témoignage de notre gratitude pour tout ce qui a été fait en vue de rendre notre séjour agréable. La somptueuse réception de l'Hôtel de Ville en a été l'un des points forts.

Vous permettrez maintenant que je ne m'adresse plus à des entités, mais à des personnes, c'est à dire aux quatre principaux responsables de l'organisation et de la préparation du congrès.

- M. MÜLDNER-NIECKOWSKI, délégué de la F.I.D.E.M., intermédiaire entre le bureau et les artistes et gens polonais. Malgré son état de santé, il a assumé la responsabilité morale de l'opération ainsi que de la représentation des artistes de l'Est au sein du Comité. C'est lui aussi qui a pris soin de veiller sur la qualité du catalogue, etc.
- M. BRONISLAW CHROMY, Président du Comité d'Organisation, qui a animé l'équipe cracovienne sur laquelle a reposé tout le travail de réalisation. La solidité sans pareil de notre ami sculpteur n'a pas manqué d'être mise à l'épreuve.
- Mme Lidia ZUKOWSKA, chef du bureau de la F.I.D.E.M., chargée de la réalisation de l'opération, de la coordination des relations, de la conception formelle des rencontres, de la presse.
- Mme Barbara SULIMA du bureau d'Orbis, qui a pris en charge tout ce qui concerne la partie touristique, c'est-à-dire aussi les formalités d'hôtels et les transports.
- Tous les amis polonais partis et ceux qui sont ici encore avec nous ce soir.

Vous seriez étonnés si je ne rendais pas hommage à toutes les dames et demoiselles polonaises, qui nous ont apporté leur grâce.

Heinrich Heine a dit :

*«Que sont toutes les étoiles de la terre
et toutes les fleurs du ciel . . .
à côté de ces héros que j'appelle
les anges de la terre.
Les anges eux-mêmes je les appelle
les Polonaises du ciel . . .»*

Permettez-moi de terminer en citant le poète polonais, Juliusz Słowacki :

*«Le souvenir qui reste»
«Au-dessus de moi tout est
nuit, sommeil et tristesse.
Au loin sur la Pologne
scintillent ses feux.
Au-dessus de moi des miriades
d'étoiles brillent.
Parfois celle que j'enfonce
profondément dans mes yeux
vogue vers la Pologne et
en rayon s'éparpille . . .»*

DISCOURS DE MR. MULDNER-NIKOWSKI A PIESKOWA SKALA

Monsieur le Président d'honneur, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, au moment où les débats du XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. viennent de toucher à leur fin et quand l'exposition mondiale de l'art contemporaine de la médaille est en train de se dérouler dans les salles du Château Royal de Wawel, j'ai l'honneur de remercier très chaleureusement avant tout vous, Monsieur le Président, de votre si active participation à ce Congrès.

Nous nous rendons parfaitement compte, comme j'ai d'ailleurs eu l'occasion de le souligner, lors de l'inauguration de l'exposition dans la Salle des Sénateurs du Château de Wawel, combien cela a été difficile pour vous, compte tenu de vos multiples tâches et occupations d'une importance internationale.

Vos remarquables discours et l'excellent texte de l'avant-propos au Catalogue de l'Exposition resteront longtemps gravés dans notre mémoire.

Je saisis cette occasion pour présenter mes vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à l'organisation du Congrès et de l'Exposition qui l'accompagne.

Je tiens à souligner tout particulièrement le rôle important joué par Monsieur Claude Arthus-Bertrand, Secrétaire Général de la F.I.D.E.M. qui, de son bureau à Paris, a veillé sur l'ensemble des travaux. Des milliers de problèmes plus ou moins graves, bien connus seulement de ceux qui ont eu à les résoudre directement, ont fait l'objet d'une abondante correspondance.

En tant que coordinateur des travaux préparatoires en Pologne, j'en ai collectionné un dossier assez volumineux et je pense que le vôtre, Monsieur le Secrétaire Général, est plus important que le mien.

Dans la solution des nombreux problèmes qui se posaient, nous avons profité aussi de l'assistance bienveillante des Vice-Présidents: Monsieur Francesco Giannone, Monsieur Fernando Gimeno (ce dernier, ayant tant désiré visiter notre pays, en a été empêché par une grave maladie et n'a pas pu participer au Congrès) et Monsieur Lars LAGERQVIST.

Tous nous ont aidé à remplir notre tâche.

Il m'est très agréable de remercier Monsieur Pierre DEHAVE, le Directeur de la Monnaie de Paris et membre de l'Institut de France, qui dans son intéressant article pour le Catalogue de l'Exposition, a souligné le rôle et l'importance de l'art contemporain de la médaille, dans le monde.

Je remercie aussi tous ceux qui ont participé au Congrès ainsi que les artistes du monde entier qui ont mis à notre disposition leurs oeuvres contribuant ainsi à donner à notre manifestation un niveau très élevé.

Les organisateurs polonais, eux aussi, ont beaucoup de mérites: j'ai eu déjà le plaisir de le souligner en prenant la parole lors du vernissage de l'Exposition.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je suis convaincu que le fait d'appartenir à notre Fédération, permettra aux artistes créateurs et aux amateurs de l'art de la médaille d'oeuvrer en faveur d'un rapprochement amical, de plus en plus poussé, entre les nations: ils pourraient peut-être le faire plus rapidement et facilement que d'autre. Je le souhaite pour le bien de l'art et pour le bien de l'humanité toute entière. Merci.

LE RAPPORT MORALE DU SECRETAIRE GENERAL AU XVI^{ÈME} CONGRES

Mesdames, Messieurs,

Notre présence à Cracovie est la preuve de la vitalité de la F.I.D.E.M. et de l'importance de son rôle dans le monde de la médaille.

Les chiffres, présentés par Monsieur LEMBOURBÈ, notre Trésorier, montrent que notre situation financière est saine mais qu'elle reste très modeste. Nos ressources dépendent uniquement des cotisations versées par nos adhérents, il convient donc d'examiner le nombre de nos adhérents et la manière dont sont réglées leurs cotisations.

Le nombre des membres de la F.I.D.E.M. a très légèrement augmenté puisqu'il est passé de 204 en 1973 à 273 en 1975, ce qui est encore insuffisant et il serait indispensable qu'un effort soit fait par tous les membres de la F.I.D.E.M. pour faire connaître notre action et je souhaiterais que nous fixions l'objectif d'atteindre 400 membres pour notre prochain Congrès en 1977. A ce sujet, nous pouvons spécialement féliciter la section anglaise de la F.I.D.E.M. qui, sous l'impulsion de notre délégué, Mr DOWLING, est passée en deux ans de 3 membres à 28 membres.

Il faut constater que de nombreux adhérents de la F.I.D.E.M. règlent très tardivement leurs cotisations. Ces retards obligent le Trésorier à un travail supplémentaire de relance et entraînent souvent une certaine confusion dans l'esprit des adhérents retardataires qui, en payant à la fin d'une année, pensent de bonne foi avoir réglé la cotisation de l'année suivante quand nous la réclamons. Des règlements rapides et réguliers faciliteraient beaucoup le travail de notre Trésorier.

Je veux à nouveau attirer votre attention sur un point important que j'avais déjà signalé dans mon rapport moral précédent. La trésorerie de la F.I.D.E.M. est victime du succès de la F.I.D.E.M. En effet, la F.I.D.E.M. en ses débuts ne comptait que des membres cotisant à titre individuel mais des associations très actives d'amateurs de médailles se sont constituées dans certains pays comme, par exemple, l'Allemagne, l'Italie et la Finlande. Nous nous félicitons grandement de la création de ces associations nationales mais il faut compter maintenant avec cette situation nouvelle qui, très certainement, ira en se développant.

Dans les pays où existent ces associations, les amateurs de médailles adhèrent tout naturellement à l'association nationale au lieu d'adhérer à la F.I.D.E.M. comme ils l'auraient fait précédemment. Ainsi, au lieu d'encaisser un certain nombre de cotisations, dans le meilleur des cas la F.I.D.E.M. n'encaissera plus qu'une seule cotisation, la cotisations de l'association nationale.

Si nous voulons que la F.I.D.E.M. puisse poursuivre son action fédératrice internationale, il faut que ses ressources suivent l'augmentation du nombre de ses adhérents. Nous pourrions peut-être envisager que les cotisations des associations nationales soient calculées en fonction du nombre des membres de l'association.

Il est également important de noter que de nombreux membres de la F.I.D.E.M. appartiennent à des pays où la réglementation des changes interdit l'envoi de cotisations à l'étranger. En remplacement de ces cotisations il leur serait peut-être possible de nous aider dans la réalisation de la revue «Médailles» en nous fournissant, par exemple, des travaux d'impression ou de reproduction.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION EN FINLANDE

A la suite du Congrès en Allemagne, Madame CLAIN-STEFANELLI, notre déléguée aux U.S.A., nous avait signalé qu'elle avait souvent des demandes de catalogues de nos expositions et que cela pouvait être un moyen de procurer des ressources à la F.I.D.E.M.

L'idée nous a semblé intéressante et le Secrétariat a acheté une cinquantaine de catalogues de l'Exposition de la F.I.D.E.M. à Helsinki. Tous les délégués ont été informés de cet achat mais jusqu'ici cette opérations se révèle être un échec car 4 catalogues seulement ont été vendus.

REVUE «MÉDAILLES»

Encore une fois je tiens à dire que cette revue me paraît essentielle à la vie de notre association. En 1973, à Helsinki, je vous avais exposé que nous ferions un compte-rendu très complet de notre Congrès en Finlande. En premier lieu, je tiens à vous présenter mes excuses personnelles car ce compte-rendu a été réalisé avec beaucoup de retard puisque vous venez seulement de le recevoir en arrivant à Cracovie. Ce retard est dû, en grande partie, à un accident de chasse qui a bouleversé mon travail pendant de longs mois. D'autre part, j'avais espéré pouvoir faire paraître toutes les communications en deux langues et nous avons préparé toutes les traductions. Malheureusement, nous nous sommes heurtés à un problème financier car notre imprimeur demandait 90.000 frs pour imprimer le travail tel que nous l'avions préparé. Grâce au Docteur MARZINEK, nous sommes entrés en relations avec l'imprimeur du Bulletin des Amis de la Médaille en Allemagne et après avoir supprimé certaines traductions, nous avons pu réaliser la revue que vous connaissez pour une dépense de 30.000 frs.

Au nom de la F.I.D.E.M. je veux exprimer ici publiquement mes remerciements au Dr MARZINEK qui, en dépit d'une santé précaire, a bien voulu nous aider à corriger les épreuves de notre revue. Je veux également remercier Madame CSENGERY-NAGY qui avait accepté de prendre en charge les clichés nécessaires à l'impression des documents illustrant sa communication. Malheureusement, nous n'avons pas pu profiter de sa proposition en raison de notre retard mais ce fait illustre ma suggestion concernant les adhérents qui ne peuvent pas nous faire parvenir leur cotisation en raison de la réglementation des changes.

Le Secrétaire Général a la responsabilité de l'administration de la F.I.D.E.M. et de la revue «Médailles». L'expérience m'a montré que ce rôle était trop lourd pour être fait convenablement par une seule personne. Pour l'avenir, il me semble qu'il faudrait prévoir qu'un membre de la F.I.D.E.M. déchargera complètement le Secrétaire Général de la responsabilité de l'élaboration et de l'impression de la revue.

ELECTION AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Nos statuts prévoient que le Secrétaire Général de la F.I.D.E.M. est élu pour 6 ans par l'Assemblée Générale. Ayant été élu en 1969, mon mandat arrive maintenant à expiration.

J'ai conscience d'avoir été un Secrétaire Général bien imparfait mais vous savez qu'il n'est pas toujours facile de mener de front le Secrétariat Général de la F.I.D.E.M. avec une vie professionnelle. Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait et de la confiance que vous m'avez témoignée en me confiant le mandat de Secrétaire Général que je remets aujourd'hui à la disposition de l'Assemblée Générale.

Claude Arthus-Bertrand

LES CONFERENCES AU XVI^{ÈME} CONGRES

Nous regrettons de ne pas pouvoir publier tous les résumés des communications présentées au XVI^{ème} Congrès: malheureusement beaucoup d'exposés ne nous sont pas parvenus.

Nous sommes par conséquent forcés de donner la liste complète des conférences suivie par les résumés des six exposés que nous venons de recevoir.

COMMUNICATIONS PRÉSENTÉES LE 6 SEPTEMBRE

Lars O. Lagerqvist (Suède): *Les relations entre la Suède et la Pologne dans le passé, sur la base des médailles*
(en français, avec diapositives)
Mr. Lagerqvist, actuellement le Président de la F.I.D.E.M., est le Conservateur du Musée National de Stockholm.

Zofia Demkowska (Pologne): *L'art de la médaille et l'apprentissage à l'Académie de Beaux Arts de Varsovie*
(en français)
Madame Demkowska, artiste-sculpteur, est professeur agrégé de l'Académie de Beaux Arts de Varsovie.

Igor Daragan (U.R.S.S.): *Nouvelles tendances dans l'art de la médaille en U.R.S.S.*
(en français, avec diapositives)
Mr. Daragan, artiste-sculpteur, est le Président de la Section de médailles de l'Union des artistes plasticiens de l'U.R.S.S.

Zsuzsa Csengery-Nagy (Hongrie): *Nouvelles tendances dans l'art de la médaille en Hongrie*
(en français, avec diapositives)
Madame Csengery-Nagy est docteur en histoire de l'art.

COMMUNICATIONS PRÉSENTÉES LE 7 SEPTEMBRE

Vaclav Prochazka (Tchécoslovaquie): *Le rôle de la médaille dans la société socialiste-Trente ans de la médaille tchèque*
(en français, avec diapositives)
Mr. Prochazka, docteur en histoire de l'art, est Conservateur du Musée National de Prague.

Lech Grabowski (Pologne): *Petit relief en Pologne: tradition et contemporanéité*
(en allemand, avec diapositives)
Mr. Grabowski, historien et sociologue, est professeur chargé de l'Académie de Beaux Arts de Varsovie.

- Edwin Törmälä (Finlande): *Les expériences d'organisation dans le domaine de l'art de la médaille en Finlande.*
 Cette communication, en anglais, a été suivie par des remarques sur la même question, concernant la situation:
 a) dans la République Fédérale Allemande, (par Karl Heinz Essich, en allemand)
 b) en Hollande (par Gay van der Meer, en anglais)
- Leena Turpeinen (Finlande): *Aperçu critique sur les médailles coulées en Finlande dans la période 1965-1975*
 (en allemand, avec diapositives)
 Madame Turpeinen est artiste-sculpteur.
- Jana Schillerova (Tchécoslovaquie): *La médaille slovaque et la participation des artistes slovaques à son développement*
 (en français, avec diapositives)
 Madame Schillerova est docteur en histoire de l'art.
- N. Bielaviczus (Lithuanie): *Le développement de l'art de la médaille en Lithuanie*
 (Cette communication, en russe, a été suivie par des explications en français et par la présentation de diapositives par Tatiana Bielska, historienne d'art).
- Carlo Baptista de Silva (Portugal): *Concours pour la médaille commémorative de la Revolution du 25 Avril 1974 en Portugal.*
 (en français, avec diapositives)

RESUMÉS DE QUELQUES CONFÉRENCES

Zofia Demkowska: *L'art de la médaille et l'apprentissage à l'Academia de Beaux Arts de Varsovie*

Madame Demkowska à laquelle est confiée actuellement la direction de l'Atelier des médailles à l'Académie de Beaux Arts de Varsovie, a donné dans sa communication nombre d'intéressants renseignements sur l'activité de cet Atelier qui a été fondé en 1950 par le Ministère de la Culture et qui est en Pologne le seul de ce genre. Madame Demkowska a indiqué avant tout avec beaucoup de clarté quelle est, à son avis, la tâche de l'artiste-pédagogue aujourd'hui: il doit comprendre la situation psychologique des élèves dont la personnalité est presque toujours déjà formée lorsqu'ils arrivent à l'Atelier.

Les programmes de l'Atelier des médailles s'intégrant avec le plan général des programmes de la Faculté de Sculpture dont l'Atelier fait partie, chaque étudiant apprend dans de différents ateliers le dessin, la sculpture, la peinture: l'Atelier des médailles lui donne la possibilité, après trois ans d'étude, d'atteindre une spécialisation dans ce domaine de l'art.

Le programme de l'Atelier de médailles prend en considération soit le secteur de la technique soit le secteur concernant la forme et les idées.

Ce dernier est conçu suivant deux directions: la libre recherche basée sur l'imagination et la connaissance de la médaille et de la monnaie ancienne.

Madame Demkowska a conclu sa communication affirmant que ces deux directions ne sont pas en opposition, chaque manifestation d'art du passé étant toujours l'expression moderne de son temps: il est aussi indéniable que bien souvent on se trouve en présence d'une ancienne monnaie ou d'une médaille ancienne dont la modernité nous étonne encore.

Zausza Csengery-Nagy: *Nouvelles tendances dans l'art hongrois de la médaille*

Madame Csengery-Nagy reconnaît avant tout dans sa communication les limitations que la médaille, sujet commémoratif depuis toujours, a souvent imposé à la liberté d'inspiration des artistes, tout en admettant que ces limitations n'ont jamais empêché la création de médailles magnifiques.

Elle remarque ensuite que dans l'histoire de l'art de la médaille en Hongrie, à partir du tournant du siècle, on trouve des médailles dont les créateurs semblent vouloir s'affranchir des limitations dûes à la nécessité de la commémoration: actuellement en Hongrie la jeune génération des artistes médailleurs cherche surtout à perpétuer dans les médailles un 'impression de vie, dans la conviction que cette impression joue dans la vie d'un individu un rôle aussi important que le souvenir d'une bataille ou la mort d'un homme d'Etat.

Selon Madame Csengery-Nagy d'autres époques ont éprouvé ces sensations: l'art de l'impressionnisme en est justement le témoignage et nous présente des exemples très intéressants, dans l'art de la médaille en particulier.

Le conférencier a recherché les causes de cette prise de conscience artistique des valeurs menues de la vie, en concluant que la vie actuelle est une vie moyenne et ses instants appartiennent à l'homme moyen.

Madame Csengery-Nagy a enfin présenté un certain nombre de reproductions d'oeuvres des médailleurs s'inspirant à cette vision «moyenne» de la vie: le nombre d'artistes cités étant très haut, on n'a pas la possibilité de les nommer tous ici.

Avant tout on a pu admirer les médailles des artistes hongrois appartenants à la génération de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle, ensuite les médailles des artistes de la génération «entre les deux guerres» (dont quelqu'un est encore actuellement en activité), enfin on a pu voir les oeuvres des artistes de la génération d'après la dernière guerre.

Madame Csengery-Nagy a présenté un imposant ensemble de médailles créés sous l'impulsion d'une impression subjective: elles donnent une sensation de fraîcheur et de spontanéité et sont presque toutes marquées par des personnalités artistiques très valables. Ces médailles sont toutes fondues et de grand diamètre: elles représentent sans doute une veine autonome d'inspiration impressionniste très riche et très intéressante dans l'art de la médaille hongroise.

Vaclav Prochazka:

Le rôle de la médaille dans la société socialiste: trente ans de la médaille tchèque

Les participants aux Congrès de la F.I.D.E.M. rappellent sûrement les communications précédentes de Mr. Prochazka, concernant la médaille tchèque à la Belle Epoque et les tendances contemporaines dans la médaille tchèque.

Le thème de cette troisième conférence de Mr. Prochazka est la mission de la médaille tchèque dans la société socialiste.

Le conférencier met en évidence le rôle de témoignage des événements importants et des transformations dans la vie du pays que la médaille tchèque a joué pendant les trente dernières années, avec l'aide des institutions de la société socialiste qui ont commandé les œuvres des artistes, encouragé les éditions de médailles et organisé les expositions, introduisant même l'usage de remettre aux travailleurs les plus méritoires une médaille en guise de décoration du mérite, ce qui donne à la médaille aussi une valeur éthique.

A côté des médailles frappées à l'occasion des concours officiels, les artistes tchèques, inspirés par les événements du pays en évolution, ont créé des nombreuses médailles fondues, clairement influencées par la nécessité de rendre par un langage nouveau les transformations de la société socialiste, auxquelles les médailles s'inspirent.

Le conférencier examine ensuite les sujets traités par les médailleurs. L'anniversaire du 5 et du 9 Mai 1945, notamment l'anniversaire de la libération, est le sujet le plus traité et le conférencier mentionne quelques-uns des artistes qui s'y sont inspirés avec plus de succès: Ladislav Kolar avec ses cycles de médailles pour l'insurrection de Prague et pour l'insurrection nationale slovaque, Jan Kulich avec son cycle de médailles sur ce dernier événement, Alois Sopr, Adolf Havelka, Josef Hvozdenky, Lubos Kuzicka, avec leurs médailles dédiées à l'importance historique du mois de Mai 1945.

Aux victimes du fascisme et aux martyres du pays tchèque et de la Slovaquie ont été dédiées de nombreuses médailles par Zdenek Kolarsky, Jiri Pradler, Frantisek Paulu, Jan Hendrick, Zdenek Prikryl. En même temps une source d'inspiration pour les artistes s'est démontrée la lutte contre les guerres: Lubos Kuzicka, Miroslav Mlynar, Jiri Korec s'y sont inspiré créant des œuvres bien valables.

Le sujet de l'édification de la société socialiste a aussi inspiré beaucoup d'artistes qui en ont fixé dans leurs médailles les moments les plus importants, la prise de pouvoir dans l'Etat de la classe ouvrière en 1948, la création des grands Centres industriels, la naissance des différentes entreprises nationales.

Récemment la pénétration de l'homme dans l'espace cosmique a inspiré beaucoup de jeunes artistes: en même temps on a commencé à regarder comme une nouvelle source d'inspiration la protection de l'environnement et la conservation du patrimoine culturel national. La lutte pour l'égalité de la femme a été vue elle aussi comme un nouveau sujet d'inspiration, avec une attention particulière envers les problèmes de la mère et de l'enfant.

Parmi les sujets traités, le conférencier a aussi mentionné les nombreux portraits de personnalités du présent et du passé de son pays: il a enfin conclu son exposé en citant la médaille de l'amitié créée par Karel Lidicky, symbolisant le désir de paix et le besoin de coopération et d'amitié mutuelles pour toutes les nations de l'Europe.

Le conférencier a démontré que le petit relief, en particulier la médaille, peut avoir la même portée idéologique, sociale et politique qu'une oeuvre appartenant à la grande sculpture.

Si le monument agit directement dans la réalité sociale, toujours présent, imposant sa présence, la médaille, reproduite en centaines et milliers d'exemplaires, exerce une influence individuelle par l'intimité du contact physique que, dans ce cas, le spectateur peut établir avec l'oeuvre d'art.

Il faut ajouter que ce contact rends aussi plus facile la connaissance des images figurées, des paroles écrites: tout ça a permis au conférencier d'affirmer que la portée de l'influence sociale du petit relief et surtout de la médaille n'est pas moindre que celle de la sculpture monumentale.

Le conférencier a examiné ensuite la genèse de la médaille contemporaine au XIX^{ème} siècle, aidée par les nouveaux moyens techniques permettant de satisfaire les demandes sociales toujours grandissantes, aussi dans le domaine du petit relief.

Outre à remplir comme auparavant les fonctions officiels, la médaille au XIX^{ème} siècle s'introduit dans tous les domaines de la vie sociale ainsi que de la vie privée.

Mr. Grabowsky a ensuite examiné les oeuvres des médailleurs polonais à la fin du XIX^{ème} siècle, en rappelant que plusieurs d'entre eux ont exercé leur activité aussi dans divers pays de l'Europe: il a nommé Jan Wisocki qui travailla à Munich en Allemagne, Edourd Trojanowski de Varsovie qui travailla à Paris, Jan Raska et Stanislaw Roman Lewandowski qui travaillèrent à Vienne, Antoni Madeyski qui vécut longtemps à Rome.

Après la fondation en 1920 de la Monnaie de Varsovie, la plus grande partie des artistes polonais de la médaille et aussi des sculpteurs donnerent leur collaboration à la Monnaie: Mr. Grabowski, à ce propos, a rappelé Wittig, Szczepkowski, Jastzebowski, Ostrowski, Breyer, Kamieska, Szukalski, Aumiller.

Le conférencier a aussi mis en évidence l'influence de cette collaboration sur le niveau artistique des monnaies polonaises dont les projets ont été souvent fournis par les sculpteurs, tels que Josef Goslawski, Jerzy Jarnuskiewicz, Wacław Kowalik, Jozef Markiewicz, Kazimierz Zielinski.

Tous ces artistes étaient encore actifs après la dernière guerre et leurs oeuvres furent exposées à la 1^{ère} Exposition polonaise des médailles à Varsovie en 1963.

Dès lors dans l'art de la médaille en Pologne s'est vérifiée une profonde évolution artistique et idéologique: la médaille est devenue une forme tout-à-fait libre, sans autre justification que le besoin de créer.

Elle a dédaigné les restrictions dûes à la forme régulière du cercle, et même l'idée traditionnelle du relief: elle a choisi les matériaux les plus divers.

Un rôle remarquable dans ce procès de changement a été joué par l'Atelier de médailles chez la Faculté de Sculpture de l'Académie des Beaux Arts de Varsovie, dirigé au début par Jozef Aumiller: l'Atelier est actuellement sous la direction de Zofia Demkowska.

Autour de cet Atelier se groupent beaucoup de jeunes artistes qui se dédient à la médaille, parmi lesquels Jozef Stasinski, Edward Gorol, Barbara Lis-Romanczuk.

Un autre groupe, beaucoup plus étendu, est constitué par les artistes pour lesquels la médaille est une forme d'expression artistique importante mais pas unique: parmi ceux qui font partie de ce groupe, le conférencier a rappelé Stanislaw Sikora, Wieslaw Müldner-Nikowski, Jozef Markiewicz, Franciszek Habdas, Wieslaw Labecki.

Il a enfin nommé beaucoup d'artistes plus jeunes qui se dédient à l'art de la médaille, soulignant

l'importance de leurs recherches indépendantes et leur nombre toujours croissant, ce qui prouve un intérêt grandissant pour la médaille.

Cet intérêt est encore démontré par les nombreux concours et les expositions organisées par le Syndicat, le Comité Central de la culture physique, l'Administration Centrale Politique de l'Armée polonaise, qui exercent une véritable fonction de mécènes sociales.

Le conférencier enfin a mis en évidence plusieurs facteurs qui ont contribué à l'évolution de l'art de la médaille en Pologne après 1960, tels que la conscience des artistes en tant que catégorie professionnelle, les contacts internationaux, le développement du goût des collectionneurs.

Jana Schillerova: *La médaille slovaque et la participation des sculpteurs slovaques à son développement*

En rappelant que son pays a célébré précisément en 1975 le trentième anniversaire de la libération, M.me Schillerova a examiné dans son exposé l'évolution de la médaille en Slovaquie pendant ces trente ans.

Après avoir expliqué que l'art de la médaille en Slovaquie était resté dans une situation de dépendance de Prague et de la Monnaie de Kremnica jusqu'à la moitié de notre siècle, le conférencier a mis en évidence qu'après 1949 la médaille en Slovaquie se révéla l'expression artistique la plus capable de représenter la nouvelle réalité sociale: les nombreuses commandes publiques démontrent en effet que la médaille était aussi appréciée en tant que document historique et culturel.

Madame Schillerova a signalé en particulier deux sculpteurs qui se dédièrent à la médaille en Slovaquie après 1949: Andrej Peter, un élève d'Otokar Spaniel qui avait travaillé à la Monnaie de Kremnica, et Frano Stefunko, un médailleur traditionnel à qui sont dus des remarquables portraits de personnalités de l'histoire nationale slovaque.

Après 1957 il faut reconnaître une évolution rapide dans la médaille slovaque dont le niveau artistique s'élève d'une façon remarquable: ce changement de qualité s'est vérifié surtout grâce à l'activité de Rudolf Pribiš, l'un de fondateurs de l'École des Beaux Arts de Bratislava. De Pribiš, qui se dédia beaucoup à la médaille et qui était certainement un artiste respectueux des exemples classiques mais aussi un maître de haute qualité il faut signaler les insignes des Hautes Ecoles.

Aussi Jan Kulick a expliqué son activité de professeur à l'École des Beaux Arts de Bratislava: il s'efforça d'affranchir la médaille des liens de la tradition académique, en utilisant aussi pour la première fois en Slovaquie la technique de la médaille fondue.

Le conférencier a encore rappelé Ladislav Snopek, un autre parmi les élèves de Spaniel qui contribua au développement de la médaille en Slovaquie et qui est notamment l'auteur des insignes de l'École slovaque des hautes études techniques.

Enfin M.me Schillerova a rappelé Alfons Groma qui se dédia à la médaille frappée, Alina Ferdinandy dont les médailles et les plaquettes démontrent un vif intérêt aux valeurs du bijou, Ludmila Cvangrosova, une élève de Pribiš et de Kulich, Karol Lacko à la conception libre et moderne (notamment l'auteur de la médaille «Academia Scientiarum Slovaca» de 1966), Marian Polonsky, auteur de plaquettes fondues aux portraits d'oiseaux riches de lyrisme, Alexander Vika, Jan Nagy, Ladislava Snopkova, qui appartiennent tous à la génération la plus jeune, qui a bien aidé avec ses recherches et son enthousiasme l'évolution de la médaille en Slovaquie.

Carlos Baptista de Silva: *Concours pour la médaille commémorative de la révolution du 25 avril 1974 au Portugal*

Dans sa communication, le conférencier a traité du règlement du concours publique ouvert par le Ministère des Finances portugais en 1975 pour l'exécution de deux pièces de monnaie et d'une médaille commémorative du grand événement national: il a aussi présenté les reproductions des trois médailles primées.

Le conférencier a mis avant tout en évidence le caractère innovateur du règlement étudié pour ce concours avec la collaboration des représentants de la Société de Beaux Arts de Lisbonne et de la Section portugaise de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), des commissions consultives de la médaille et de numismatique de la Maison de la Monnaie portugaise, des représentants des numismates, des médallistes et des techniciens de la section de gravure numismatique de la Maison de la Monnaie et des respectifs Administrateurs.

A l'égard de la médaille commémorative, le conférencier a souligné la rigoureuse application des règles du concours concernant la liberté de création accordé aux artistes et la mise en valeur de la médaille en tant qu'objet d'art: il a enfin mis en évidence la participation au jury d'un représentant élu par les artistes concurrents et des membres des plus prestigieuses Institutions culturelles portugaises, telles que l'Académie Nationale de Beaux Arts, la Société Nationale de Beaux Arts de Lisbonne et la Fondation Calouste Gulbenkian.

Le conférencier a enfin donné des informations sur les débats relatifs aux maquettes présentées au concours et sur le choix des critères de jugement. Le principe qui a enfin été posé a été le suivant: à une nouvelle information sémantique (la révolution sociale) doit correspondre une nouvelle information esthétique (de rupture). La présentation du règlement complet pour ce concours concluait la communication de Mr. Da Silva: parmi les 51 modèles admis au concours pour la médaille commémorative, ont été choisis pour le premier prix (Esc. 50.000.000) et pour le deuxième et troisième prix (Esc. 20.000.000 et Esc. 10.000.000) les modèles qu'ont remporté respectivement 19,14 et 13 points.

La médaille commémorative a été prévue avec deux modules, le plus petit entre 25 et 32 mm, le plus grand de mm 80.

L'ART, LA TRADITION, LA NATURE EN POLOGNE

Dans la mémoire des participants au Congrès de Cracovie resteront longtemps gravés des instants inoubliables, qui méritent un souvenir particulier.

La Pologne est riche en trésors d'art et sa culture, très ancienne, est d'une qualité très élevée: les participants au Congrès ont pu aisément s'en rendre compte en visitant au Chateau de Wawel l'église Renaissance et le Palais Royal: soit l'église, soit la magnifique cour et les anciens appartements du chateau sont marqués par le goût exquis des artistes italiens de la Renaissance appelés à Cracovie par la reine de Pologne, Bona, la fille du Duc de Milan Giangaleazzo Sforza, qui épousa le roi de Pologne Sigismond I.

L'Université Jagellonne à Cracovie est un joyau du Gothique: les participants au Congrès qui sont allés le visiter, ont admiré sa magnifique cour carrée au charme sévère, animée par la jeunesse bruyante des étudiants auxquels l'ancien bâtiment, aujourd'hui trop étroit pour suffire à leurs études, offre encore les locaux pour leurs rendez-vous culturels.

Pendant le séjour à Cracovie une soirée inoubliable a été dédiée au concert d'orgue dans l'ancienne Eglise Notre Dame: cette belle église gothique possède un magnifique Maître-Autel en bois sculpté d'époque et aussi un orgue ancien, très bien restauré, à la voix merveilleuse. Le prof. Jan Jargon a exécuté sur cet orgue pour les hôtes étrangers un concert dont le programme, entremêlé de morceaux anciens et d'oeuvres de compositeurs polonais contemporains, a été très apprécié. Deux journées en plein air, avec un temps merveilleux, ont permis aux participants au Congrès de connaître deux endroits naturels parmi les plus enchanteurs des alentours de Cracovie: Pieskowa Skala et la rivière Dunajec.

Le petit chateau Renaissance de Pieskowa Skala, un joyau d'art caché dans une ravissante petite vallée aux bois verts, aux rochers gris, à la rivière fleurie, a accueilli ses hôtes à l'après-midi d'une belle journée d'été: de la balustrade de la cour extérieure, on regardait d'en haut un merveilleux panorama d'arbres, d'eaux et de rochers.

À l'intérieur du chateau on a ensuite visité le Musée de sculpture en bois qui possède des véritables chefs-d'oeuvre: le chateau garde aussi un très riche mobilier qui lui provient de son long passé de maison de campagne seigneuriale.

Le clou de la journée à Pieskowa Skala a été sans doute le spectacle, plein d'habileté et de finesse, donné par l'Ensemble Régional de chant et de danse dans la petite cour ronde du Chateau, dont les trois loges superposées formaient un ravissant petit théâtre en plein air: la soirée devait se conclure avec un excellent dîner qui était aussi le dîner de clôture du Congrès.

Encore une journée en plein air attendait les participants au Congrès à la rivière Dunajec: la rivière, qu'ils ont descendu en radeaux de Czersztyn jusqu'à Szczawnica, coule dans un endroit naturel plein de calme et de beauté, la nature tout autour semble primordial, l'atmosphère est enchantée, un véritable paradis perdu.

Après la clôture du Congrès, il y avait la possibilité de participer à un tour de deux jours pour ceux qui désiraient connaître la Pologne méridionale, sa richesse de traditions populaires, d'art et de

histoire, la beauté sévère de la région qui s'étend aux pieds du Baskide Sadecki, la plus haute montagne de la Pologne.

Presque tous les participants au Congrès ont pris part à ce tour. Un bref séjour à Zakopane a leurs permis de connaître cet ancien village montagnard qui est aujourd'hui un centre touristique moderne très bien aménagé, qui abrite cependant des ravissantes vieilles maisons en bois, enrichies de sculptures populaires pleines de goût, et un vieux petit marché qui, étant le jour de la visite un jour de marché, fourmillait de femmes campagnardes aux costumes caractéristiques pleins des couleurs.

Les organisateurs du tour avaient mis en programme nombreuses manifestations pour amuser les participants: des concerts, des visites aux très anciennes églises de petits villages, aux musées de traditions populaires, aux musées en plein air, des fêtes avec les cerfs et les moutons rôtis au feu des bois et les danses au soir en plein air autour des feux, des spectacles des danses populaires dans lesquels l'habileté et le charme des danseurs et des danseuses faisaient pendant à la beauté et à la richesse des costumes traditionnels qui les habillaient.

Rien n'a été oublié pour faire connaître aux hôtes étrangers les expressions les plus authentiques de la culture et de la tradition polonaises et pour leur laisser un agréable souvenir de l'accueil et de la courtoisie du peuple polonais.

Velia Johnson

PROMENADE A NOWA HUTA

Par une après-midi sans soleil et déjà automnale, alors que touchait à sa fin le temps des excursions polonaises, certains d'entre nous prirent le car pour visiter NOWA HUTA.

Si CRACOVIE est le second centre scientifique et culturel après VARSOVIE c'est aussi un grand centre industriel où fut construit au cours des 20 dernières années le plus grand combinat métallurgique de Pologne: NOWA HUTA.

Après une proche banlieue dense, vite franchie, une longue et large voie nous conduisit à 14 km, de CRACOVIE jusqu'à NOWA HUTA à travers un paysage où voisinent d'immenses constructions industrielles et de très vieux hameaux auxquels se rattachent les plus anciennes légendes de Pologne.

Première ville socialiste construite en Pologne commencée en 1949 puis rattachée à CRACOVIE, NOWA HUTA se développa avec dynamisme. Elle abrite actuellement 180.000 habitants, possède son Hôpital moderne, des dispensaires médicaux, des magasins, ateliers, restaurants, cafés, cinémas, des stades, des écoles professionnelles et techniques. Un vaste horizon culturel s'ouvre aux habitants avec Bibliothèques, foyers de la culture et le fameux «Club de la presse internationale du Livre». Le Théâtre populaire offre des créations d'avantgarde souventes fois primées aux festivals de Venise, Florence et Paris.

Les Cités d'habitation portent ici des noms poétiques: Cité «charmante» – «ensoleillée» – «verte cité» – «des montagnards» – la plus belle «Wzgorza Krzeslawickie» perdue dans la verdure, domine la ville de ses immeubles clairs et colorés. Elle est l'oeuvre de Wladyslaw Léonowicz, Premier Pris de l'Urbanisme et de l'Architecture.

Le centre de NOWA HUTA où s'érige une haute statue de Lénine est bordé de constructions solides sans lourdeur. Le vaste cœur de la ville est vert et fleuri.

La population est jeune, elle ne dépasse pas 40 ans — lacs artificiels, bois, piscines, jardins d'enfants et aires de jeux contribuent à lui rendre la vie agréable.

Venus de toutes les régions de Pologne, les habitants sont des ouvriers expérimentés, des paysans de villages surpeuplés qui ont fait venir leur famille et des jeunes gens qui ont fondé ici leur foyer. La formation continue facilitée par la présence d'Écoles professionnelles et de l'Académie des Mines et de la Sidérurgie, par l'École Polytechnique de Cracovie, a fait de bon nombre d'anciens paysans et ouvriers des ingénieurs diplômés.

L'arrivée massive de gens de niveaux culturels bien différents, possédant des habitudes diverses, ne facilita pas la vie sociale des premiers habitants. Aujourd'hui la Société nouvelle s'est insérée au rythme industriel et culturel de CRACOVIE.

Le Combinat Métallurgique «Les Forges Lénine» se suffit à lui même, il possède sa centrale électrique, sa cimenterie, c'est le plus grand complexe industriel de POLOGNE. Ses hauts fourneaux produisent plus de 4 à 6 millions de tonnes de fonte par an — l'Acierie (Four Martin et convertisseurs à oxygène) de 4 à 6 Millions de tonnes d'acier, les Forges Lénine offrent un large assortiment de produits: tôles de différentes sortes, profils courbés et fins, tuyaux, fil de fer, coke, dérivés de la houille, matières réfractaires, ciment, émeri, fonte et acier pour les autres forges.

Les Forges Lénine exportent vers 40 pays différents: U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Danemark, République Fédérale Allemande, République Démocratique Allemande, Suède, Roumanie, Finlande, Inde, U.S.A., Hongrie, Albanie . . . etc.

Le personnel des Forges est jeune, 35 ans d'âge moyen, un service médical bien développé protège sa santé, il profite d'aménagements sociaux nombreux tels bains, cantines, clubs, maisons de repos en montagne, au bord de la mer et des lacs.

Le Combinat des Forges Lénine édite aussi son propre hebdomadaire: «*La Voix de Nova Huta*». Le tour d'horizon de NOWA HUTA nous a montré une cité vivante, de riantes artères vastes et équilibrées, une juste harmonie entre végétation, volumes bâtis et espaces ouverts, de grands magasins bien éclairés, une ville nouvelle enfin où l'on a fait beaucoup pour qu'une population jeune trouve son équilibre entre travail et loisirs.

De retour à CRACOVIE j'entrai dans une pâtisserie désuète de la vieille place; on me servit un thé qui pour n'être pas anglais n'en était pas moins bon et un délicieux gâteau polonais dont j'ignorerais toujours la recette . . .

Devant moi les arcades gothico-renaissance de la Halle aux draps fourmillaient d'une foule badaude et paresseuse; autour d'un chanteur des rues en bretelles et canotier, les gens faisaient cercle et reprenaient en chœur une chanson populaire. Ici le temps ne semblait pas un luxe . . .

. . . Demain le Château Royal du Wawel, la Tour de guet, la cathédrale, le dragon crachant du feu de l'ami Chromy prendraient place dans mes souvenirs et je ne pus m'empêcher de penser que les habitants de NOWA HUTA avaient bien de la chance qui étaient certains de trouver à quelques kilomètres de chez eux dans l'antique capitale de CRACOVIE, lourde de tant de richesses du passé, le «*supplément d'âme*» dont parle Bergson.

Odette Singla

FONDATEURS DE PRIX A L'EXPOSITION DE CRACOVIE

1. Ministère de la Culture et des Beaux-Arts
Département des Arts Plastiques
Warszawa
2. Musée d'Histoire du Mouvement Ouvrier
Dr. Z. Paterczyk
Poznań
3. Président de la ville de Varsovie
Jerzy Majewski
Warszawa
4. Présidente de la voïvodie de Kaliecz
Zbigniew Chodyła
Kaliecz
5. Président de la voïvodie de Katowice
Stanisław Kiermaszek
Katowice
6. Président de la voïvodie de Lublin
Mieczysław Stépień
Lublin
7. Président de la voïvodie de Nowy Sącz
Lech Bafia
Nowy Sącz
8. Président de la voïvodie d'Opole
Józef Masny
Opole
9. Président de la voïvodie d'Ostrołęka
Józef Krotiuk
Ostroleka
10. Vice-Président de la voïvodie de Piotrków
Stanisław Mizęga
Piotrków
11. Président de la voïvodie de Radom
Roman Mackowski
Radom
12. Président de la voïvodie de Szczecin
Jerzy Kuczyński
Szczecin
13. Musée National
Janusz Modrzyński
Chorzów
14. Section de la Culture Physique et du Tourisme
Directeur Stefan Skrzydło
Katowice
15. Office de Voïvodie
Section de la Culture et des Beaux-Arts
Directeur Maciej Kurkiewicz
Katowice
16. Ministre des Mines et de l'Energie
Ministère des Mines et de l'Energie
Katowice
17. Président du Comité Directeur du Syndicat des Métallurgistes
Président du Front d'Unité Nationale de la voïvodie
Antoni Seta
Katowice
18. Président du Comité Directeur du Syndicat des Mineurs
Jan Leś
Katowice

- | | |
|--|----------|
| 19. Atelier d'Arts Plastiques
Directeur Marek Birman | Katowice |
| 20. Vice-Président du Conseil Central des Syndicats
Président du Conseil des Syndicats de Voïvodie
Roman Stachoń | Katowice |
| 21. Président de la ville de Rybnik | Rybnik |
| 22. Société des Amis de la ville de Bytom | Bytom |
| 23. Société des Amis de la ville de Zabrze | Zabrze |

LES MEDAILLES ACHETEES A L'EXPOSITION DE CRACOVIE ET LES ACHETEURS

AUSTRALIE

Matcham Skipper Matcham Skipper	DEVIATION PRIZ DU LIVRE DE L'ANNEE	Czeslaw Madry – Katowice Société des amis de la ville de Bytom
------------------------------------	---------------------------------------	--

BELGIQUE

Raymond Glorie Harry Elstrom	COUPLE JAMES ENSOR	Franciszek Rys – Katowice Musée des arts – Cracovie
---------------------------------	-----------------------	--

CANADA

Dora de Pedery-Hunt	SOYEZ LES BIENVENUS AU CANADA	Président de la Voïvodie de Kalicz
---------------------	-------------------------------	---------------------------------------

ESPAGNE

Ramon Ferran-Pages	FOOTBALL	WKKFIT – Katowice
--------------------	----------	-------------------

FINLANDE

Kauko Raasenen	CONFERENCE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT	Président de la Voïvodie de Katowice
Kauko Raasenen	CHAMBRE DES ORFEVRES FINLANDAIS	Musée des arts – Cracovie
Kauko Raasenen	LEONARDO DA VINCI	Ossolineum – Wrocław
Kauko Raasenen	150 ANS DES CAISSES D'EPARGNE	Musée des arts – Poznan

FRANCE

Roger Bezombes
Marc Charpin

CESAR
TERRE DE SILENCE

DESA – Cracovie
Ministère des Mines et de
l'Énergie – Katowice
Musée des arts – Poznan
DESA – Cracovie

Robert Couturier
Etienne Hajdu

PAUL CLAUDEL
NICOLAS DE STÄEL

HOLLANDE

Fons Bemelmans

EUROPE ET TAUREAU

Président de la Voïvodie de
Piotrkow

Inka Klinskhard

25 ANS DE LIBERATION

Ministère de la Culture et des
Beaux Arts – Varsovie

HONGRIE

Robert Csikszentmihalyi
Andrea Kiss Nagy

HOMMAGE A SZEKENSFERHERWAR
GOTIQUE

Musée des arts – Cracovie
Musée des Arts – Poznan

ITALIE

Giuseppe Romanelli
Angelo Grilli

LES PHILOSOPHES
HOMMAGE A CHOPIN

Musée des Arts – Cracovie
Société des Amis de la ville
de Zabrze

JAPON

Ken Hakuyama

MENDIANT

Musée des Arts – Cracovie

JUGOSLAVIE

Ekaterina Ristivojev

LES AMIS

Président de la Voïvodie de
Przemysl

POLOGNE

Bronislaw Chromy
Bronislaw Chromy
Bronislaw Chromy

MEDAL DE WAWEL
WAWEL '75
F.I.D.E.M. KRAKOW

Musée des Arts – Cracovie
PSP – Katowice
Président de la ville de Cra-
covie

Stanislaw Pleskowski
Stanislaw Pleskowski

ATTENTE
CHEVALIER

Musée des Arts – Cracovie
Woj. Rada Zw. Zaw. –
Katowice

Antoni Kostrzewa
Wojciech Czerwosz

AUTO PORTRAIT
FEMMES

Musée des Arts – Cracovie
Zakl. Szadkowskiego –
Cracovie

Kazimierz Lipinski	MERE DES PARTISANS	Président de la Voïvodie de Kielce
W. Müldner-Nikowski	CIVILISATION	Président de la Voïvodie de Ostrołęka
Wincenty Kuema	VIOLONCELLISTE	Président de la Voïvodie de Opole
Krzysztof Kedzierski	PARACHUTISTE	Président de la Voïvodie de Szczecin
Franciszek Habdas	LA BOMBE H	Président de la Voïvodie de Lublin
Stanislaw Sikora	XXX ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE VARSOVIE	CRZZ – Varsovie
B. Olszewska-Borys	CHOPIN	Président de la Voïvodie de Nowy Sacz

PORTUGAL

Vasco Berardo	LES DROITS DE L'HOMME	Musée des Arts – Cracovie
José Cabal Antunes	L'ANNEE SAINTE	Musée des Arts – Cracovie

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Fritz Nuss	COUPLE D'AMOUREUX	Musée des Arts – Cracovie
Rolf Brem	VUE DE BERN	Musée des Arts – Cracovie

SUISSE

Adolf Havelka	BACCHANALE I	Musée des Arts – Cracovie
---------------	--------------	---------------------------

TCHECOSLOVAQUIE

Milian Knobloch	NICOLAS COPERNIC	Président de la ville de Rybnik
Jiri Korec	EMPECHEZ LES GUERRES	Musée de l'Histoire – Varsovie
Michael Witanowski	AVERTISSEMENT DONNÉ A LIDICE	Musée Ruchu Robot – Katowice
Miroslaw Mlynar	PRIX TCHECOSLOVAQUE DE LA PAIX	Zw. Zaw. Hutnikow – Katowice

ZSRR

Julia Archipowa	AU SIEGE DE LENINGRADE	Président de la Voïvodie de Katowice
Erikas Warmas	POULS DE L'UNIVERS	Musée National de Chorzow

LES PARTICIPANTS AU XVI^{ÈME} CONGRES DE LA F.I.D.E.M.

Almeida Ricardo	Rua José Elias Garcia Lote B - PAREDE (Portugal)
Arthus-Bertrand Claude	15, rue du Cirque - 75088 PARIS (France)
Augis M.me	32, rue de la République - LYON (France)
Augustinus Rudolf	Corn. de Houtmanplants. I - VOORSCHOTEN (Pays Bas)
Baron Roger Bertrand	189, rue Ordener - PARIS 18 (France)
Bendixen Kirsten	Skovledet 30 - VIRUM (Danemark)
Bielak Wieslaw	os. Dabrowszczakow 2/276 - 31-845 KRAKOW (Pologne)
Bloc André	10, rue Crussol - PARIS (France)
Bosch René	25, rue Victor Massé - PARIS 9 ^o (France)
Brander Max	9053 TEUFEN (Suisse)
Charon Maurice	67, 69, rue Caron - ATHIS-MONS (France)
Chromy Bronislaw	Wola Justowska, Halki 5 - KRAKOW (Pologne)
Cuvelier Yvonne	10, rue de Vauboyen - 91570 BIEVRES (France)
Dowling Alan James	31 Grosvenor RD - URPINGTON, KENT (Angleterre)
De la Puebla F.	Angel Serrano 93 - MADRID (Espagne)
Demkowska Zofia	Podwale 19/50 - 00-252 WARSZAWA (Pologne)
Devigne Jacques	112 Bd. Malesherbes - PARIS XVII (France)
Essich Karl Heinz	Ulmerstr. 15 - 7417 URACH (Rep. Fed. d'Allemagne)
Giannone Francesco	via Marziale 47 - ROMA (Italia)
De Greef Paul	112, Rue du Midi - 1000 BRUXELLES (Belgique)
Habdas Franciszek	Lindleya 14a/16-02-215 - WARSZAWA (Pologne)
Hernist-Dufresne Jean	69, rue de la Couronne - 65200 RIEDISHEIM (France)
Havelka Ludek	Obranou Rinu 13 - PRAHA 7 (Tchecoslovaquie)
Halbrock Elisabeth	1117, Mineral Springs Rd.R.Rh. 3 DUNDAS, ONTARIO (Canada)
Huguenin Paul	Monts 8 - LE LOCLE (Suisse)
Hunt de Pedery Dora	65 Glen Road - TORONTO, ONTARIO - M4W (Canada)
Joachim Jean Marie	3, rue Nungessen - 94 176 LE TERREUR (France)
Johnson Cesare	corso Magenta 60 - MILANO (Italia)
Krosor Zygmunt	Bukowa 18/1 - KIELCE (Pologne)
Knobloch Milan	Snoupovo II.I - PRAHA 3 (Tchecoslovaquie)
Konji Atenai	I Skinhawasaki Kitaku - OSAKA (Japon)
Kolarsky Zdenek	Branik Uhaje 10 - PRAHA 4 (Tchecoslovaquie)
Konickova Lidmila	Pankrec, Svesdova 19/140 00 - PRAHA 4 (Tchecoslovaquie)
Kostrzewa Antoni	Chopina 22/11 - KRAKOW (Pologne)
Kulich Jan	Vlascek 16 - 84560 BRATISLAVA (Tchecoslovaquie)
Lagerqvist Lars O.	Ymervägen 20, S-182 63 DJURSHOLM (Suède)
Lathinen Erkki	EKENAS (Finlande)

Lauffenburger Roger	Lercherstr. 44 - 4059 BASEL (Suisse)
Lebbé Alfred	Avenue des Paissereaux - 2-1150 BRUXELLES (Belgique)
Lembourbé Fernand	226, rue J. B. Charcot - 92 COURBEVOIE (France)
Letterie Franke	Van Waterulietstraat 65 - VOORBURG (Pays Bas)
Lis-Romanczuk Barbara	Kasprovicza 5B m. 10 - OLSZTYN (Pologne)
Mauviel Jacki	41, rue Corot - 91240 ST. MICHEL/ORGE (France)
Van der Meer Gay	Isabellaland 1604 - LA HAYE (Hollande)
Merelle René	4 Square Desmonettel - 75015 PARIS (France)
Mikova Zdenka	Sporilov 11, Na Chodovci 2496 - PRAHA 4 (Tchecoslovaquie)
Metz Louise	ROTTERDAM (Pays Bas)
Morando José	E. Ferraz num. 24 - MADRID (Espagne)
Mosser Mirelle	69, rue de l'Université - PARIS 7 ^o (France)
Muldner-Nikowski Wieslaw	Filtrowa 79/53 - 02-032 WARSZAWA (Pologne)
Ozmina Wieslaw	Poznanska 1/4 - KALISZ (Pologne)
Olszewska Boris Ewa	Radosc, Chylicka 10 - 04-825 WARSZAWA (Pologne)
Palmquist Roland	NORRTALJE (Suède)
Polivka Eduard	Apolinarska 6 - PRAHA 2 (Tchecoslovaquie)
Prochazka Vaclav	Strasnice, Prubezna 17 - 100 00 PRAHA 10 (Tchecoslovaquie)
Pruska Marcela	Malekiego 25/6 - POZNAN (Pologne)
Pszeniczna-Chalackiewicz Walentyna	Wilanow Husarii 50 - WARSZAWA (Pologne)
Rezak Ira	3671 Hudson Manor Terraic - BRONX N. Y. (U.S.A.)
Rousseau Emile	11, Quai de Conti - PARIS 6 ^o (France)
Sarkany Tomas	Adilsv 9, S-182 64 DJURSHOLM (Suède)
Schiffer William	6, rue Visconti - 75006 PARIS (France)
Schillerowa Jana	Vancurowa 20 - 80100 BRATISLAVA (Tchecoslovaquie)
Snopek Ladislav	Broskynowa 20 - BRATISLAVA (Tchecoslovaquie)
Singla Odette	I, rue de la Republique - 13002 MARSEILLE (France)
Sopr Alois	Uralska 9 - PRAHA 6 (Tchecoslovaquie)
Stefanowicz Schmidt Janina	Swierczewskiego 26B/13 - SOPOT (Pologne)
Suret-Canale Philippe	18, rue de Chantilly - 60270 GOUVIEUX (France)
Szczepaniak Maria	Stary Rynek 3 - POZNAN (Pologne)
Sztuka Jerzy	Romera 6/9 - CZESTOCHOWA (Pologne)
Toulhoat Pierre	Route de Benodet - QUIMPER (France)
Wiert Jean	67, Boulevard de la Reine - VERSAILLES (France)
Vibeke Maag	COPENHAGUE (Danemark)

ECHOS DE LA PRESSE POLONAISE

Trybuna Ludu (Tribune du Peuple), jeudi, 21-VIII-1975, n. 193, page 6

LES MEDAILLEURS AU CHATEAU DE WAWEL

Les artistes sculpteurs cultivant l'art de la médaille possèdent leur propre association internationale — la F.I.D.E.M. — groupant les médailleurs de 26 pays. Elle organise, tous les deux ans, chaque fois dans un autre pays, des congrès accompagnés d'expositions. Cracovie abritera, du 5 au 12 septembre crt, le XVI^{ème} Congrès International de la Médaille ainsi qu'une expositions de l'art contemporain de la médaille. A l'occasion du Congrès, les délégués de différents pays, entre autres de l'URSS, de Finlande, de la RFA et du Canada, préparent des conférences.

L'exposition se déroulera au Château de Wawel. Elle rassemblera plus de 1870 médailles exécutées par 644 auteurs (dont 83 auteurs polonais). Ce sera la plus grande des expositions de la F.I.D.E.M. qui se sont déroulées jusqu'ici, avec la plus nombreuse participation d'artistes — la précédente exposition s'est tenue à Helsinki, accompagnant le XV^{ème} Congrès de la Fédération. Un artiste sculpteur de Cracovie, M. Bronislaw Chromy assume les fonctions de Président du Comité d'Organisation et celle de Commissaire de l'exposition. La surveillance sur l'ensemble de la manifestation a été confiée à M. Wieslaw Müldner-Nieckowski, sculpteur, délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne.

Photo: *Médaille en bronze de Wiesław Müldner-Nieckowski intitulés «La civilisation», qui se trouvera à l'exposition de la F.I.D.E.M. au Château de Wawel.*

Gazeta Poludniowa (Journal de Midi), 6, 7-IX-1975, n. 195, ed. A.

INAUGURATION DU XVI^{ème} CONGRÈS DE LA F.I.D.E.M.

L'inauguration solennelle du XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. (Fédération Internationale de la Médaille) a rassemblé hier dans la Salle des Sénateurs du Château de Wawel les représentants de nombreux pays du monde. Ils ont été accueillis par le professeur dr. J. Szablowski, directeur des Collections d'Art de l'Etat. Parmi les invités honoraires du Congrès se trouvaient:

M. J. Fajkowski, Viceministre de la Culture et des Beaux-Arts, M. T. Kielan, représentant de la Section de Culture du Comité Central du POPU, M. A. Czyż, Secrétaire du Comité du Parti de Cracovie, M. J. Pękala, Président de la ville de Cracovie. Ont aussi pris la parole: M. J. Kaczmarski, Président du Comité Général de l'Association Polonaise des Arts Plastiques, M. W. Müldner-Nieckowski, artiste sculpteur,

délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne et M. Y. Malécot, Président de la F.I.D.E.M. Ce dernier a remercié vivement les dirigeants de l'Etat et de la ville de leur hospitalité.

Deux heures après l'inauguration du Congrès, après les discours tenus par les représentants de l'APAP et de la F.I.D.E.M., dans la cour des tournois, le Viceministre J. Fajkowski a procédé à l'ouverture officielle de l'exposition qui, dans les belles salles du Château de Wawel, a rassemblé des magnifiques médailles envoyées par les artistes de 26 pays du monde entier. Cette manifestation fut accompagnée d'une exposition consacrée au Château de Wawel dans la médaille contemporaine et aux médailles royales de Pologne.

A la cérémonie d'inauguration de l'exposition participa aussi le Consul Général de l'URSS à Cracovie, M. I. Korczma.

Photo: *Moment solennel d'ouverture du XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M.*

Dziennik Polski (Journal de Pologne), Cracovie, samedi, dimanche, le 6/7-IX-1975

LE CONGRÈS MONDIAL DE LA F.I.D.E.M. A INAUGURÉ SES DÉBATS À CRACOVIE UNE EXPOSITION DE L'ART DE LA MÉDAILLE AU CHÂTEAU DE WAWEL

Hier, dans la salle des Sénateurs du Château de Wawel, a eu lieu l'inauguration solennelle des débats du XV^{ème} Congrès Mondial de la F.I.D.E.M. (Fédération Internationale de la Médaille) à laquelle ont assisté — à côté des participants au Congrès — M. le dr. Józef Fajkowski, Viceministre de la Culture et des Beaux-Arts, M. Tadeusz Kielan, représentant de la Section de Culture du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié; les autorités municipales: M. Andrzej Czyż, Secrétaire du Comité du Parti de Cracovie et M. Jerzy Pękala, Président de la ville de Cracovie, ainsi que nombreux représentants du monde artistique, les historiens et théoriciens des beaux-arts.

Après un discours d'inauguration prononcé par M. le professeur dr. Jerzy Szablowski, directeur des Collections d'Art d'Etat au Château de Wawel, c'est M. Janusz Kaczmarek, Président du Comité Général de l'Association Polonaise des Arts Plastiques qui a pris la parole. En rappelant la décision d'organiser le Congrès de la F.I.D.E.M. à Cracovie, il a souligné cette honorable distinction, exprimant l'approbation pour l'acquis des éminents artistes sculpteurs de la Pologne. Il a souhaité aussi aux participants au Congrès des fructueux débats.

M. Wiesław Müldner-Nieckowski, artiste sculpteur, délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne, a présenté en bref les faits qui ont décidé de l'organisation du Congrès de la F.I.D.E.M. en Pologne. Il s'est adressé ensuite au Président de la F.I.D.E.M.

Dans la soirée, dans la cour du Château de Wawel a eu lieu l'inauguration solennelle d'une importante exposition de l'art contemporain de la médaille, domiciliée dans les salles du Château.

En inaugurant l'exposition, qui accompagnait le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M., le Viceministre Józef Fajkowski a remercié les organisateurs de cette manifestation et a exprimé l'espoir, que les débats du Congrès et l'exposition des réalisations les plus récentes de l'art contemporain de la médaille éveilleront un grand intérêt.

A la cérémonie d'inauguration de l'exposition a pris part, entre autres, M. I. Korczma, Consul Général de l'URSS à Cracovie.

Echo Krakowa (L'Echo de Cracovie), n. 193, Cracovie, samedi le 6, dimanche le 7-IX-1975

LE XVI^{ème} CONGRÈS DE LA FIDEM DÉLIBÈRE AU CHATEAU DE WAWEL

Hier, dans la Salle des Sénateurs du Château Royal de Wawel, a été inauguré le XVI^{ème} Congrès de la FIDEM – Fédération Internationale de la Médaille.

A côté des participants au Congrès, à la cérémonie d'inauguration ont assisté les invités suivants: M. le dr. Józef Fajkowski, Viceministre de la Culture et des Beaux-Arts, M. Tadeusz Kielan, représentant de la Section de Culture du Comité Central du POPU, M. Andrzej Czyż, Secrétaire du Comité de Cracovie du POPU, M. Jerzy Pękala, Président de la ville de Cracovie. Après la lecture par les hérauts d'un acte autorisant à l'ouverture du congrès, M. le prof. dr. Jerzy Szablowski, directeur des Collections d'Art d'Etat au Château de Wawel, a souhaité la bienvenue aux personnes rassemblées et leur a présenté l'histoire du Château. Prenant la parole au nom de l'Association Polonaise des Arts Plastiques, M. Janusz Kaczmarek, Président du Comité Général de l'Association, a souligné combien nous apprécions l'honneur de pouvoir héberger le Congrès en Pologne. M. Wiesław Müldner-Nieckowski, artiste sculpteur, délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne a présenté les motifs qui ont décidé de ce que le XVI^{ème} Congrès se tienne à Cracovie.

La présidence des débats fut confiée à M. Yves Malécot, Président de la F.I.D.E.M. qui, dans son discours, a rappelé l'histoire et le développement de la F.I.D.E.M.

L'inauguration de l'Exposition Internationale de l'Art Contemporain de la Médaille s'est déroulée avec une mise en scène féerique inoubliable — dans la cour du Château de Wawel, illuminée par des torches. Après une bienvenue souhaitée au public par M. J. Kaczmarek, Président du Comité Général de l'APAP, le Viceministre dr. J. Fajkowski procéda à l'ouverture officielle de l'exposition. Ensuite, le Président de la F.I.D.E.M., M. Yves Malécot a parlé des mérites que l'art polonais de la médaille a eus pour cette discipline. Il a souligné, que l'exposition de Cracovie est la plus importante dans l'histoire de la F.I.D.E.M. M. A. Korczma, Consul Général de l'URSS, a participé lui aussi à l'inauguration de l'exposition.

Aujourd'hui, le Congrès commence ses séances de travail, consacrées à la situation dans l'art de la médaille suédois, soviétique, slovaque et hongrois, ainsi qu'à l'enseignement artistique dans le domaine de l'art de la médaille, sur l'exemple de l'Académie des Arts Plastiques de Varsovie.

Photo: *Inauguration du XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. dans la Salle des Sénateurs du Château de Wawel.*

Trybuna Ludu (Tribune du Peuple), Mardi, le 9-IX-1975, n. 209

ELECTION DES AUTORITES DE LA FEDERATION DE LA MEDAILLE

Le XVI^{ème} Congrès Mondial de la Médaille (F.I.D.E.M.) tenu à Cracovie, a clos le 8^e ses débats. Pendant quatre jours 200 participants de 25 pays ont suivi les conférences consacrées à l'art contemporain de la médaille, préparées par les représentants de la Pologne, de l'URSS, de l'Hongrie, de la Tchécoslovaquie, du Canada, de la Finlande, du Portugal et de la Suède.

Le XVI^{ème} Congrès Mondial de la F.I.D.E.M. a élu ses nouveaux dirigeants. M. Lars Lagerquist (Suède) a été élu Président et M. Claude Arthus-Bertrand (France) réélu au poste de Secrétaire Général. M. Yves Malécot, ancien Président de la F.I.D.E.M., s'est vu attribuer la haute fonction de président d'honneur de la Fédération. Parmi les membres de plein droit élus au Comité Directeur, se trouve le délégué de la

F.I.D.E.M. pour la Pologne, l'artiste sculpteur Wieslaw Müldner-Nieckowski, qui représentera la Pologne au Comité Directeur de la Fédération à côté des représentants de la Suisse, des Pays-Bas, de la Roumanie et du Canada.

Dziennik Polski (Journal de Pologne), n. 197

LE CONGRÈS DE LA F.I.D.E.M. VIENT DE TERMINER SES TRAVAUX

M. L. Lagerquist élu Président de la Fédération Internationale de la Médaille

Le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M., qui délibérait à Cracovie, a terminé hier ses travaux. Au cours de la Session plénière, d'importantes décisions portant sur les finances et l'organisation de la Fédération ont été prises — entre autres, suite à une proposition visant la réorganisation de la F.I.D.E.M. — une commission spéciale a été convoquée pour l'étude de ces problèmes.

On a procédé aussi à l'élection des dirigeants du Comité Directeur de la F.I.D.E.M. M. Lars Lagerquist de Suède fut élu Président de la Fédération. La fonction de Viceprésident a été confiée à M. Francesco Giannone — artiste sculpteur d'Italie. M. M. F. Gimeno et E. Törmälä ont été, eux aussi élus Viceprésidents. La fonction de Secrétaire Général de la F.I.D.E.M. sera assumée par M. C. Arthus-Bertrand et celle de Trésorier par M. F. Lembourbé. Comme membres du Comité Directeur de la F.I.D.E.M. à Paris ont été élus les représentants des Pays-Bas, du Canada et de la Pologne. Celle-ci sera représentée par M. Müldner-Nieckowski, artiste sculpteur, remplissant en même temps la fonction de délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne.

M. Yves Malécot, ancien Président de la F.I.D.E.M., qui occupait ce poste pendant de longues années et qui a été obligé de le quitter en raison de ses nombreuses occupations officielles — s'est vu conférer la fonction de président d'honneur.

Après la clôture des débats, les participants au Congrès se sont rendus à Pieskowa Skala pour un déjeuner d'adieu. Il convient aussi de mentionner, que les achats des oeuvres présentées à une importante exposition de l'art contemporain de la médaille au Château de Wawel se poursuivent. Ces achats sont considérés comme équivalents aux prix spéciaux décernés aux artistes exposant leurs médailles à l'exposition accompagnant le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. à Cracovie.

Dziennik Polski (Journal de Pologne), n. 195

L'ART SANS BORNES-L'HISTOIRE DE LA F.I.D.E.M.

L'art du petit relief, subissant sans cesse des transformations suivant les canons du style en vigueur dans les différentes époques — était toujours proche de l'homme, en dépit du fait, qu'au fil des siècles sa fonction et sa perception sociale se transformaient elles aussi. Les possibilités potentielles du développement futur et de l'influence de l'art contemporain de la médaille restent toujours incommensurables. On considère, de plus en plus souvent, les petites formes sculptées comme une déclaration autonome du créateur qui, parfois en grand abrégé et avec un maximum d'économie des moyens d'expression, désire renfermer une grande métaphore; exprimer à travers la symbolique des significations une certaine vérité supérieure. Cette vérité, vu le caractère caméral de la plaquette, médaille ou autre forme sculptée de ce genre — le

auteur peut la découvrir et l'exécuter de façon souvent plus directe que par une sculpture monumentale, en plein rapprochement. C'est, peut-être, la raison pour laquelle on dit souvent que c'est un art toujours vivant; un art qui a triomphé des limites du temps et qui est en mesure de les dépasser.

En 1939, a eu lieu à Paris une rencontre de gens qui, appréciant ces valeurs, ont procédé à la renaissance artistique de l'art de la médaille, essayant de lui restituer son ancienne splendeur et son importance. M. Fisch — éditeur de médailles de Bruxelles, M. André Arthus-Bertrand — éditeur et orfèvre de Paris et M. Moeneclay — directeur de l'Hôtel de la Monnaie de Paris ont décidé d'organiser le premier Congrès International des Editeurs de Médailles, auquel ont participé les représentants des hôtels de la monnaie du monde entier y compris, entre autres, de l'Hôtel de la Monnaie de Varsovie. C'est alors que fut instituée la Fédération Internationale des Editeurs de Médailles (F.I.D.E.M.). Tout en représentant les intérêts professionnels de ce groupe, elle devait s'occuper aussi bien du côté artistique que de l'exécution des médailles et pourvoir à leur édition. Sur l'initiative de la F.I.D.E.M. a commencé aussi de paraître la revue «Médailles».

La Seconde Guerre Mondiale est venue interrompre l'activité de la F.I.D.E.M., dont les travaux furent repris, en 1947, par la publication d'un numéro successif de la revue «Médailles». Le premier Congrès d'après-guerre de la F.I.D.E.M. n'a eu lieu cependant qu'en 1949, à Paris. Il a été accompagné d'une exposition internationale de l'art mondial de la médaille, organisée pour la première fois, qui a réuni les oeuvres de 150 artistes de 13 pays. Comme le constate M. Wiesław Müldner-Nieckowski, auteur d'une esquisse consacrée à l'activité de la F.I.D.E.M., à partir des débuts de son existence *cette manifestation a eu une grande influence sur l'avenir de l'organisation et sur le développement de l'art de la médaille dans le monde entier. Ce fut notamment le premier exemple confirmant que des manifestations de ce genre peuvent être organisées. Elle est devenue, dès alors et continuera d'être, à l'occasion de toutes les expositions liées aux Congrès, une source de noble émulation pour tous les membres de la F.I.D.E.M. qui, alors déjà, représentaient non seulement les éditeurs, les critiques d'art et les collectionneurs, mais avant tout les artistes, les créateurs éminents, dont les noms étaient souvent devenus célèbres».*

La décision d'organiser des concours internationaux de la médaille, prise au cours du IX^{ème} Congrès de Rome, a été un événement fondamental pour les artistes cultivant l'art de la médaille. En revanche, les décisions prises, en 1963, par le X^{ème} Congrès de La Haye, ont marqué un tournant dans l'histoire de la F.I.D.E.M. On a sanctionné alors le nouveau statut de la F.I.D.E.M., qui s'est transformée en Fédération Internationale de la Médaille.

En évoquant ces faits historiques de l'histoire de l'activité de la Fédération, qui se guidait toujours par l'idée de cultiver les traditions de l'art de la médaille, de frayer la voie aux nouvelles tendances dans ce domaine de l'art et de vulgariser ses réalisations, il convient de mentionner le XV^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M., tenu en 1973 à Helsinki. A ce congrès, sur la proposition du délégué de notre pays faite au nom du Comité Général de l'Association Polonaise des Arts Plastiques, on a décidé à l'unanimité d'organiser le XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. et l'exposition internationale de la médaille, en 1975, à Cracovie. A ce congrès même, le délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne, M. Wiesław Müldner-Nieckowski fut chargé de veiller sur les problèmes fondamentaux relatifs à la manifestation et de servir d'intermédiaire entre le Comité de Direction à Paris et les délégués des pays respectifs.

En vertu de cette décision, si importante pour la Pologne, Cracovie est devenue le lieu de cette grande manifestation internationale des arts plastiques. Le choix de l'ancienne capitale de la Pologne n'a pas été d'ailleurs une question de hasard, car c'est justement à Cracovie que, dans le passé, l'art polonais de la médaille a pris sa naissance. C'est là qu'à l'époque de la Renaissance on a fait venir d'Italie les premiers médailleurs. Cracovie et surtout le Château Royal, où on a ouvert hier une grande exposition de l'art contemporain de la médaille, a été au fil de nombreux siècles un des plus importants centres de cet art. De nos jours, l'art cracovien de la médaille a, lui aussi, une belle carte dans l'histoire des beaux-arts polonais. Parmi les noms des 83 Polonais exposant leurs oeuvres au Château de Wawel, nous trouvons 19 artistes de Cracovie, entre autres: Bronisław Chromy, Wincenty Kućma, Antoni Kostrzewa, Krzysztof

Kędziński, Wiesław Labędzki, Józef Marek, Stanisław Płękowski, qui se sont distingués aux concours de l'art de la médaille à l'étranger.

Les artistes polonais ont déjà, maintes fois, remporté de nombreux succès aux expositions de la médaille organisées par la F.I.D.E.M. Pour la première fois ils ont participé, en 1959, à l'exposition de Vienne. A l'exposition de Paris, qui s'est déroulée en 1967 dans les salons du Musée de la Monnaie à l'Hôtel de la Monnaie, 13 artistes polonais ont exposé leurs oeuvres. Parmi les 8 distinctions attribuées, 4 l'ont été aux artistes polonais: Mme Zofia Demkowska, Wiesław Müldner-Nieckowski, Stanisław Sikora et Józef Stasiński. L'artiste sculpteur Bronisław Chromy a reçu en revanche une distinction à un concours organisé par l'Hôtel de la Monnaie à Paris. A cette exposition la firme d'édition Ets. Sanne a acheté une médaille de Józef Markiewicz, qui a été ensuite battue en France. Plus tard, en 1973, au XV^{ème} Congrès et à l'exposition internationale de Helsinki, on a distingué les médailles de: Franciszek Habdas, Józef Marek, Wiesław Müldner-Nieckowski et Stanisław Sikora.

A la présente exposition de l'art contemporain de la médaille, qui se déroule depuis hier au Château de Wawel, à côté des oeuvres de 644 maîtres de la médaille les plus éminents dans le monde, plus de 300 médailles sont exposées par les représentants de notre pays, sur la création desquels, en dépit des influences exercées pendant des siècles par l'art étranger, le charme spécifique de notre style national a marqué son empreinte. C'est fort possible que, pour nombre d'eux, cette confrontation des plus récents acquis de l'art du petit relief déterminera les perspectives de leur développement individuel futur et les voies de leurs propres recherches.

Photo: *Médaille commémorative de Jerzy Nowakowski, gravée à l'occasion du XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M.*

Dziennik Polski (Journal de Pologne), n. 196, le 8-IX-1975

LES DEBATS DU XVI^{ème} CONGRÈS DE LA F.I.D.E.M. SE DEROULENT À CRACOVIE

Les participants au XVI^{ème} Congrès de la F.I.D.E.M. – Fédération Internationale de la Médaille – ont été accueillis, samedi dernier, par M. Jerzy Pękala, Président de la ville de Cracovie. Dans son discours M. Yves Malécot, Président de la F.I.D.E.M. a remercié tous ceux qui ont organisé cette manifestation internationale dans un si magnifique cadre et a porté un toast pour le maintien des liens d'amitié amorcés. Des médailles commémoratives du XVI^{ème} Congrès ont été décernées à ceux qui se sont distingués lors des travaux de préparation et d'organisation du Congrès.

Dans la matinée du dimanche, les participants au Congrès ont visité le camp de concentration et le Musée de Martyrologie à Oświęcim, rendant ainsi hommage aux victimes assassinées par les hitlériens. Le Président de la F.I.D.E.M., M. Yves Malécot et le délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne, l'artiste sculpteur Wiesław Müldner-Nieckowski ont déposé, au nom de la Fédération, des couronnes de fleurs.

Express Wieczorny (Express du Soir), n. 195, Mardi, le 9 septembre 1975

UN SCULPTEUR POLONAIS PARMIS LES DIRIGEANTS DE LA F.I.D.E.M.

Le XVI^{ème} Congrès Mondial de la Médaille (F.I.D.E.M.) a terminé hier ses débats à Cracovie. Pendant quatre jours, 200 participants de 25 pays ont suivi des conférences consacrées à l'art contemporain de la

médaille, préparées par des représentants de la Pologne, de l'URSS, de l'Hongrie, de la Tchécoslovaquie, du Canada, de la Finlande, du Portugal et de la Suède.

Les participants au Congrès ont souligné le rôle de l'art polonais de la médaille dans le monde ainsi que les mérites des sculpteurs polonais dans la création de nombreux nouveaux courants dans l'art de la médaille. Le XVI^{ème} Congrès Mondial de la F.I.D.E.M. a procédé à l'élection de ses dirigeants. M. Lars Lagerquist (Suède) a été élu Président de la Fédération et M. Claude Arthus-Bertrand (France) a été réélu Secrétaire Général. L'ancien Président de la F.I.D.E.M., M. Yves Malécot s'est vu attribuer la haute fonction de président honoraire de la Fédération.

Parmi les membres de plein droit élus au Comité Directeur, se trouve l'artiste sculpteur Wieslaw Müldner-Nieckowski, délégué de la F.I.D.E.M. pour la Pologne. Il représentera la Pologne au Comité Directeur de la Fédération à côté des représentants de la Suisse, des Pays-Bas, de la Roumanie et du Canada.

Zycie Warszawy (Vie de Varsovie), n. 206, 6-7, septembre 1975

LE XVI^{ème} CONGRÈS DE LA FIDEM À CRACOVIE

Le 5 septembre crt, dans la Salle des Sénateurs du Château de Wawel, a inauguré ses débats le XVI^{ème} Congrès mondial de la F.I.D.E.M. – Fédération Internationale de la Médaille – de Paris, groupant les éditeurs de médailles, les collectionneurs, les artistes, les conservateurs ainsi que les critiques et les théoriciens de l'art de la médaille.

Le Congrès est placé sous le patronat de M. Henryk Jabłoński, Président du Conseil d'Etat.

M. Wieslaw Müldner-Nieckowski, artiste sculpteur, délégué de la Fédération pour la Pologne, a souhaité la bienvenue à plus de 200 participants au congrès venus d'environ 25 pays.

La présidence des débats a été confiée par les participants à M. Yves Malécot, Président de la F.I.D.E.M. La Fédération a été instituée, en 1937, à Paris en tant que congrès international des éditeurs de médailles. Pendant le X^{ème} Congrès, tenu en 1963 à La Haye, cette organisation s'est transformée en Fédération Internationale de la Médaille.

Trybuna Ludu (Tribune du Peuple), n. 207, samedi, dimanche, les 6/7-IX-1975

XVI^{ème} CONGRÈS MONDIAL DE LA MÉDAILLE À CRACOVIE 200 PARTECIPANTS DE 25 PAYS

Le 5 septembre crt, dans la Salle des Sénateurs du Château de Wawel, a inauguré ses débats le XVI^{ème} Congrès mondial de la F.I.D.E.M. – Fédération Internationale de la Médaille – de Paris, groupant les éditeurs de médailles, les collectionneurs, les artistes, les conservateurs ainsi que les critiques et les théoriciens de l'art de la médaille.

Le Congrès est placé sous le protectorat de M. Henryk Jabłoński, Président du Conseil d'Etat.

M. Wieslaw Müldner-Nieckowski, artiste sculpteur, délégué de la Fédération pour la Pologne, a souhaité la bienvenue à plus de 200 participants au congrès venus de 25 pays. Il a rappelé, entre autres, que la décision d'organiser le congrès à Cracovie est l'expression d'une haute estime pour l'art polonais de la médaille.

Les participants ont confié la présidence des débats à M. Yves Malécot, Président de la F.I.D.E.M. Pen-

dant son discours d'inauguration, M. Malécot a rappelé, entre autres, l'histoire de la Fédération, qui fut instituée en 1937 à Paris, en tant que congrès international des éditeurs de médailles. En 1963, pendant le X^{ème} Congrès de La Haye, cette organisation s'est transformée en Fédération Internationale de la Médaille.

Le XVI^{ème} Congrès se tiendra jusqu'au 10 septembre crt. Plus d'une dizaine de conférences seront données et porteront, entre autres, sur l'art de la médaille polonais, soviétique, suédois, slovaque et hongrois ainsi que sur l'enseignement de cet art à l'Académie des Arts Plastiques de Varsovie.

Dans la soirée, les participants au Congrès de la F.I.D.E.M. ainsi que les représentants du monde artistique de tout le pays ont pris part à l'ouverture de la XVI^{ème} exposition mondiale de l'art moderne de la médaille, qui eut lieu dans les salles du Château de Wawel.

Cette exposition est la plus importante des expositions organisées jusqu'ici par la F.I.D.E.M. Elle comporte plus de 1800 oeuvres envoyées par 644 auteurs de 26 pays. La plus grande parmi les expositions nationales est celle de la Pologne, avec environ 300 médailles.

On a ouvert, en même temps, deux autres expositions une exposition après-concours, intitulée «Le Château de Wawel dans la médaille contemporaine» et une exposition présentant les spécimens uniques des médailles royales, à partir du XVI^{ème} jusqu'au XVIII^{ème} siècle».

LES ASSOCIATIONS DE LA MEDAILLE

Les pages suivantes sont explicatives des possibilités d'emploi que MEDAILLES est à même d'offrir aux Associations de la médaille qui sont aussi associés à la F.I.D.E.M.: les Associations de la médaille pourraient de cette façon donner en même temps un soutien financier à la F.I.D.E.M. et disposer d'un certain nombre de pages de MEDAILLES en guise d'un Bulletin particulier. Il est souhaitable que toutes les Associations de la médaille faisant partie de la F.I.D.E.M. prennent en considération cette possibilité: une telle collaboration donnerait peut-être à la F.I.D.E.M. le moyen de faire sortir sa revue toutes les années.

L'A.I.A.M. a bien voulu être la première parmi les Associations de la médaille à se charger d'arrêter cinq pages de MEDAILLES 1977 pour faire connaître son activité, désormais plus que décennale, d'édition de médailles d'art réservées aux associés.

Moyennant « MEDAILLES » les Associations de la médaille pourraient aussi signaler les médailles qu'elles prévoient d'éditer l'année suivante: cette information peut être d'un certain intérêt pour les collectionneurs à l'étranger, qui pourraient les arrêter.

A.I.A.M., ASSOCIATION ITALIENNE DE LA MEDAILLE



2. Calvelli Ettore: S.te Catherine Labouré - 1973
(Johnson, Milano)

L'A.I.A.M., à son début en 1963, était un groupe restreint d'artistes et d'amateurs de la médaille: le développement successif de l'A.I.A.M. s'est vérifié sans doute grâce aux efforts de cette poignée d'enthousiastes, en particulier du sculpteur Francesco Giannone qui a été le premier secrétaire de l'A.I.A.M. et de Mr. Pier Renato CASORATI qui en a été le premier Président.

L'A.I.A.M. a été pendant plus de dix années le centre de propulsion de l'art de la médaille en Italie: il faut reconnaître qu'il s'agissait là d'une tâche pas du tout aisée car en Italie, le pays qui a été à la Renaissance le berceau de la médaille, on n'a pas toujours compris la valeur de la médaille en tant qu'objet d'art.

Malgré cela, à cause des efforts constants de l'A.I.A.M., pendant les dernières dix années quelques expositions dédiées à la médaille ont eu lieu en Italie, un certain nombre de médailles italiennes ont été présentées aux expositions à l'étranger, l'on a pu établir des relations soit entre les médailleurs italiens soit avec les artistes qui se sont voués à la médaille à l'étranger, l'on est arrivé à répandre de plus en plus en Italie l'intérêt pour la médaille d'art, soit elle fondue, soit elle frappée. A partir de 1964 l'A.I.A.M. a émis toutes les années une médaille frappée numérotée, réservée aux associés: les modèles en étaient offerts chaque année par un artiste différent parmi les associés tandis que chaque année un éditeur différent parmi les associés se chargeait de la réalisation. Chaque médaille commémorait un événement qui était arrivé pendant l'année précédente.

La série émise par l'A.I.A.M. compte jusqu'aujourd'hui onze médailles dont dix sont les émissions

annuelles tandis que la onzième, émise en 1973, est la médaille officielle de l'A.I.A.M.: cette dernière médaille est dédiée à la Sainte qu'on regarde comme la patronne de la médaille, c'est à dire Sainte Catherine Labouré (ill. 2).

La série de médailles de l'A.I.A.M. est un souvenir indestructible dont la valeur est en même temps artistique et historique: Giannone fait revivre la tragedie du Vajont (ill. 3) qui plongea dans la consternation l'Italie entière en 1963, Mercante commmeme l'inauguration en 1964 de la nouvelle Autoroute du Soleil (ill. 4) qui fut un si puissant moyen de liaison entre le Nord et le Sud d'Italie, Giampaoli rappelle en 1965 Romagnoli (ill. 5), le doyen des médailleurs italiens, Orlandini commemore Donatello (ill. 6) en 1966, Pirrone Luigi Pirandello (ill. 7) en 1967, Veroi Ildebrando Pizzetti (ill. 8) en 1968; De Marchis fait retentir l'écho de la consternation du mond entier en 1969 à l'annonce de la ruine imminente de Venise (ill. 9). Sur les médailles du 1970 et du 1971 Monassi et Cantalamessa commemorent des évènements nationaux importants (ill. 10, 11) et Teruggi immortalise un évènement très important pour l'art sur sa médaille du 1972 deviée à Pisanello (ill. 12).

La série de l'A.I.A.M. est maintenant en arriere de deux ans, la médaille de Emile Testa du 1973 ayant été émise en 1975: c'est pourquoi cette médaille a été illustrée à la page 58 (ill. 20): son thème est écologique.

Il est souhaitable que ce vide soit rempli et que l'A.I.A.M. arrive à maintenir la régularité de ses émissions dont la qualité artistique a été toujours très haute et dont la valeur historique est indéniabile.



3. Giannone Francesco: Vajont - 1963 (Gori & Zucchi, Arezzo)



4. Mercante Luciano: Autoroute du Soleil - 1964
(Johnson, Milano)



5. Giampaoli Pietro: Giuseppe Romagnoli - 1965
(Lorioli, Milano)



6. Orlandini O. Paladino: Donatello - 1966 (Damiano Colombo, Milano)



7. Pirrone Giuseppe: Luigi Pirandello - 1967 (Bertoni, Milano)



8. Veroi Guido: Ildebrando Pizzetti - 1968 (Pangani, Milano)



9. De Marchis Mario: Sauvez Venise - 1969 (Gori & Zucchi, Arezzo)



10. Cantalamessa Carlo: Centenaire de Rome Capitale - 1970 (Johnson, Milano)



11. Monassi Guerrino M.: XXV^{ème} Anniversaire Re-
publique Italienne - 1971 (Lorioli, Milano)



12. Teruggi Luigi: Pisanello - 1972 (Maggi, Milano)

ECHOS DU MONDE DE LA MEDAILLE

DANEMARK

LA MAISON NYBORG A/S INTERNATIONAL PUBLISHERS DE COPENAGUE

La Maison Nyborg de Copenhague, encore jeune mais très dynamique, édite des médailles d'art à partir de 1973: elle est très connue dans les pays du Nord.

Au début de son activité elle a fait paraître une «Médaille de Grönlandie», qui fut la première d'une série de médailles dédiées aux pays du Nord: chaque année pendant les derniers cinq ans la Maison Nyborg a confié à un artiste différent d'un pays du Nord la création d'une médaille appartenant à cette série qui s'appelle «Série de la médaille d'art du Nord» et qui est composée par sept médailles dédiées aux pays suivants: Grönlandie, Islande, Faröer, Danemark, Norvège, Suède, Finlande (ill. 13).

Les médailles de cette série, en bronze, au diamètre unique de mm 70, sont éditées en 5000 exemplaires numérotés.

Pendant les années 1975-1976 a paru une nouvelle série de médailles «Contes de Fées de H. C. Andersen» éditée à l'occasion du centième anniversaire de la mort du poète danois: la série est composée de huit médailles dont l'avert reproduit le même portrait féminin, vu sous de différents angles visuels, tandis que les revers illustrent huit parmi les plus célèbres contes d'Andersen.

La Maison Nyborg a édité aussi un certain nombre de médailles commémoratives, en particulier la médaille commémorant 350 ans du Bureau de Post Danois (cette médaille est une création de l'artiste Harald Salomon), la médaille pour le XXV^{ème} anniversaire de la fondation en Grönlandie de la SIRIUS PETROL (cette médaille est l'oeuvre de Frede Bahnsen), la médaille commémorant le Cinquantenaire de l'annexion des Svalbard au règne de Norvège (il s'agit là d'une médaille exécutée par Nils Aas); enfin deux médailles dédiées à la protection des animaux, dont la première, éditée pour la Danemark, est l'oeuvre d'Harald Salomon tandis que la seconde, une médaille internationale, a été créée par le prof. Mogens Beggild.

En 1976 la Maison Nyborg a fait paraître la première des médailles d'une autre série pour «Tivoli»: les modèles de cette médaille ont été confiés au sculpteur viennois Helmut Zobl: en 1977 la deuxième médaille pour «Tivoli» a été exécutée par Inka Klinckhard, une artiste des Pays Bas. La série pour «Tivoli», en bronze et en argent, a été conçue comme une série internationale: chaque année une nouvelle médaille de cette série sera exécutée par un artiste étranger différent.

La dernière série de la Maison Nyborg, qui a paru récemment, est la «Série Baltique» qui se compose de quatre médailles dédiées aux Iles de la mer Baltique, Öland, Gotland, Åland, Bornholm, qui appartiennent, selon l'ordre, à la Danemark, à la Suède et à la Finlande.

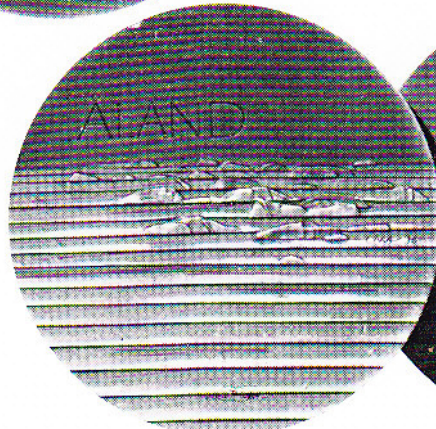
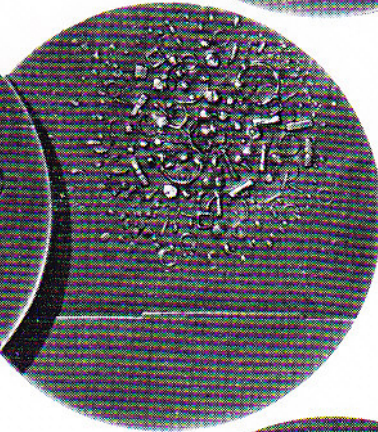
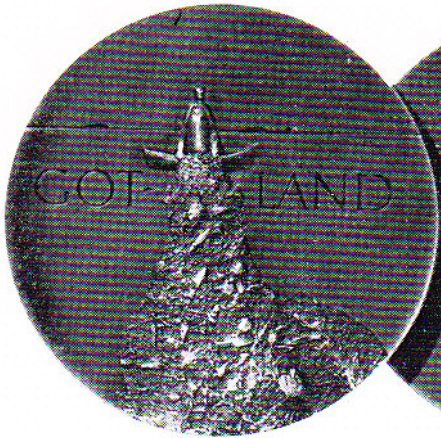
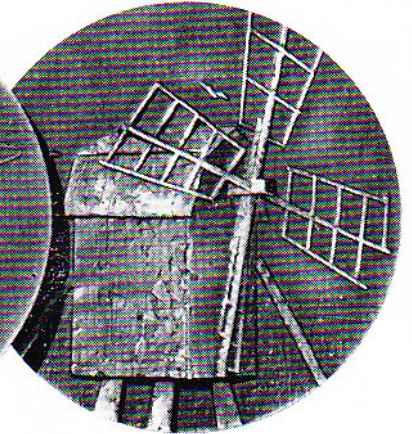
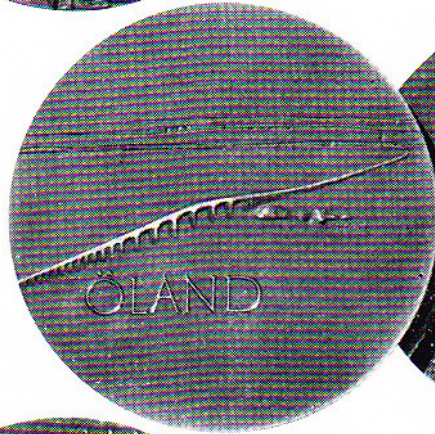
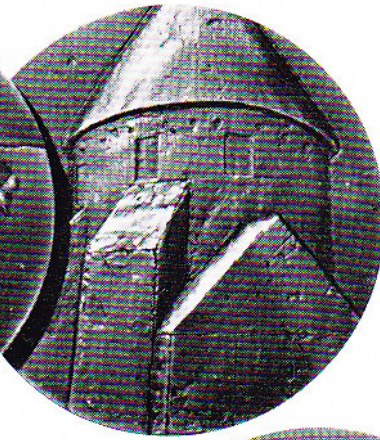
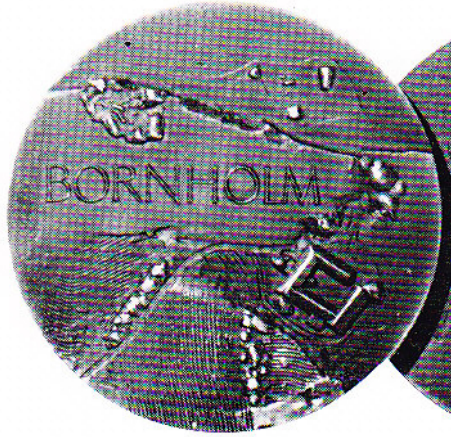
Les modèles des médailles sont l'oeuvre du sculpteur norvégien Nils Aas: la série commémore l'union idéale des quatre pays du Nord (ill. 14).

Ces médailles seront enchassées, avers et revers, dans une fontaine monumentale qui va être édifée en avril 1977 sur l'île Bornholm. L'activité d'édition de médailles n'est pas la seule activité de la Maison Nyborg qui s'est dédié pendant 16 ans aux éditions d'art et aux publications géographiques contribuant aussi, moyennant son secteur «Galerie d'art du Nord», à la connaissance et à la dif-

fusion de l'art graphique dans les pays du Nord. Les médailles de la Maison Nyborg sont fabriquées à Fulkateollisuus près de Turku en Finlande: il s'agit toujours de médailles en bronze (mm 70) et en argent (mm 50) aux reliefs fort marqués. La Maison Nyborg exerce une fonction de promotion et de diffusion du goût de la médaille chez les artistes, ayant parfois choisi, pour leur confier l'exécution de ses médailles, des sculpteurs qui n'avaient jamais auparavant fait des médailles et dont les médailles atteignirent néanmoins un haut degré d'originalité expressive.



13. Série de la médaille d'art du Nord



14. Nils Aas: Série Baltique

ESPAGNE



SOUVENIR DE DON LUIS AUGUET DURAN

Pour les cercles numismatiques en Espagne l'évènement le plus saillant en 1976 a été le décès de Mr. le Docteur Auguet Duran, survenu le 15 décembre. Sans doute il mériterait un souvenir plus étendu, par rapport à l'importance de son intervention dans grand nombre d'activités mais nous devons forcément nous borner au domaine de la médaille d'art à laquelle il s'intéressait directement pour en favoriser la renaissance et le développement soit à l'intérieur du pays soit au delà des frontières.

On peut en trouver pas mal de témoignages dans l'histoire de la F.I.D.E.M.

Mr. Auguet Duran avait une personnalité exceptionnelle et il exerçait avec dynamisme et talent son influence sur nombreuses initiatives différentes, tout en expliquant les fonctions de Directeur General de la Monnaie de Madrid.

En plus il était doué d'une sensibilité véritable pour toutes les expressions de l'art et de la culture; en même temps il n'aurait pas su se feindre un faux expert.

La médaille espagnole à laquelle il s'intéressa généreusement et efficacement, en tira grand bénéfice: la qualité technique de la préparation de Mr. Auguet Duran en Docteur Ingegnieur n'arrivait pas à être un obstacle à ses intérêts artistiques.

Pendant un beau quart de siècle, jusqu'au 1965, de son bureau il employa ses talents avec une laboriosité qu'ignorait la fatigue. Le résultat le plus brillant de son travail fut la nouvelle Monnaie de Madrid dont le bâtiment et les installations étaient les plus modernes à l'époque.

Plusieurs associations vouées à la numismatique et à l'art de la médaille le trouvent parmi les membres fondateurs.

Depuis 1951, lorsque le IV Congrès de la F.I.D.E.M. eu lieu sous ses auspices à Madrid, il n'a jamais manqué les Congrès et les Expositions internationaux ainsi que beaucoup d'autres manifestations réalisées sous son initiative, telles que «Monnaies et médailles» à São Paulo en 1957, «La médaille religieuse contemporaine» à Rome en 1963, «La médaille actuelle, Espagne, France, Italia» à Madrid en 1964 et encore plusieurs expositions nationales dans différentes villes espagnoles.

Parmi ses exploits, le plus remarquable est dans doute la grande exposition de monnaies et médailles présentée à Barcelonne en 1958; plus de 300.000 pièces, provenant du monde entier y étaient réunies, un panorama imposant.

Dans cette occasion, il institua le «Prix Tomàs Francisco Prieto» pour les artistes médailleurs: ce prix, après une longue parenthèse, trouve encore aujourd'hui sa validité.

Rien ne pourrait mieux démontrer l'esprit réaliste qui animait ses efforts pour le renouvellement de l'art de la médaille; il accordait toujours beaucoup plus de confiance à l'encouragement direct et constant du travail sérieux des artistes vraiment livrés à l'art de la médaille (moyennant des commandes successives) plutôt qu'au résultat imprevisible de l'offre d'un cadeau à n'importe qui, pourtant que bon, parmi une foule ne souhaitant de préférence que ça.

C'est ainsi qu'il a réussi son oeuvre: il a engendré la formation d'une sorte de confrerie ou compagnonnage parmi les médailleurs, pour l'échange d'idées, d'orientations, d'informations, de matériaux. Cette activité a été aidée sans cesse par les services établis «ad hoc» dans le Musée Monétaire, une institution également créée par lui dans le nouveau bâtiment de la Monnaie.

L'empreinte qu'il a laissée dans le domaine de la médaille en Espagne est ineffaçable et rendra inoubliable son nom qui marque une époque heureuse pour la médaille espagnole: remplir son absence s'est démontrée une tâche dont la réalisation n'est pas possible.

Fernando Gimeno Rúa

LES PRIX AUX MÉDAILLEURS EN ESPAGNE

Prix Cistaré

– L'entreprise – Acuñaiones Españolas S. A. de Barcelonne a décidé la création de cet important prix à la mémoire du fondateur de la maison, feu M. Isidro Cistaré Golarons. Suivant un penchant particulier du fondateur le thème du prix a été dédié à la culture latino-américaine: le concours est ouvert surtout aux participants provenant de cette culture. Le montant du prix est de: pesetas 300.000 (premier prix); pesetas 200.000 (deuxième prix); pesetas 100.000 (accessit).

Concours «García Lorca» – Grenade

En hommage au malheureux poète, la fondation culturelle «Rodríguez Agosta» vouée aux manifestations d'art, a voulu éditer une médaille. Pour le choix du modèle, la fondation a ouvert un concours avec une exposition dans son siège dans la capitale andalouse, en novembre 1976.

Le premier prix a été décerné à la majorité à Antonio Cano Correa; l'accessit à l'unanimité à José Carrilero Gil.

Prix «Tomas Francisco Prieto» 1975 et 1976

Les prix octroyés par la Monnaie de Madrid, dont l'importance s'accroît chaque année, ont été décernés en 1975 à Julio Lopez Hernandez (premier prix) et à Manolo Prieto et Francisco Aparicio (Accessit ex aequo).

Prieto et Aparicio sont deux artistes membres de la F.I.D.E.M. et bien connus pour leurs médailles. En 1976 les prix ont été décernés respectivement à José Luis Sanchez et à Juan Manuel Castrillon. La participation des artistes va se redoubler chaque fois, à ce que nous apprenons.

En 1976 pour la première fois le concours «Tomas Francisco Prieto» a été suivi d'une exposition avec catalogue.

HOLLANDE

QUELQUES NOUVELLES ACQUISITIONS DU CABINET DE MÉDAILLES DE LA HAYE

Parmi les médailles modernes acquises par le Cabinet Royal de Médailles de la Haye en 1976 il y en a quelques-unes qui rayonnent un charme particulier. Elles ont été créées par trois artistes: Inka Klinckhard, Marianne Letterie et Christine Nijland.

Inka Klinckhard (née en 1922) s'inspire surtout des forces salutaires de la vie, comme la beauté de la nature (elle demeure à la campagne), l'amour ou le bonheur maternel. Ses grandes sculptures semblent suspendues en l'air, souvent se balançant sur un seul point d'appui.

Un rameau en fleur dans son atelier, vu derrière les bras levés d'une telle sculpture représentant un homme et une femme dansant ensemble, lui a donné l'idée de modeler une médaille illustrant quelques passages du Cantique des Cantiques (fig. 15).

Elle aime à donner sur une médaille une forme nouvelle à un thème utilisé d'abord pour une sculpture (voir le numéro de «MÉDAILLES» consacré au Congrès de la F.I.D.E.M. à Helsinki, p. 152-153).

C'est aussi le cas avec la médaille représentant un groupe de femmes jouant au volley-ball, originalement le thème d'un grand relief pour une Salle de sport (fig. 16).



15. Klinckhard Inka:
Cantique des Cantiques
16. Klinckhard Inka:
Volley-ball

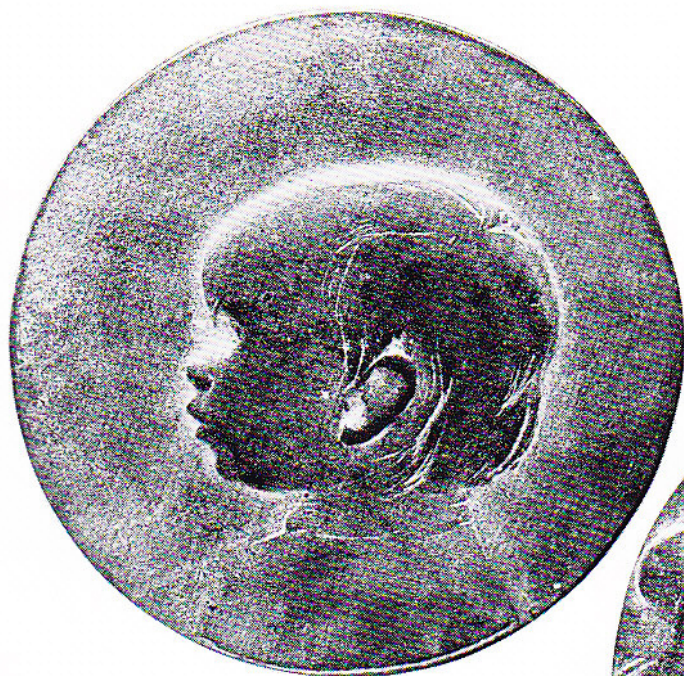
Marianne Letterie (née en 1945) s'est révélée ces dernières années comme une artiste très douée, avec une imagination fantaisiste.

Ce trait se montre sur une médaille qu'on peut acheter comme cadeau anniversaire: l'artiste c'est laissée inspirer par une expression hollandaise indiquant le héros de la fête, en traduction «cochon de fête». Au revers il y a un emplacement pour le nom de la personne qui reçoit le cadeau et pour la date de la fête (fig. 18).

Marianne Letterie a aussi fait un portrait d'une petite fille, Seba (fig. 17) qui fait bien ressortir la délicatesse de son modelé. Au revers une capucine (en hollandais «cerise des Indes») symbolise l'origine eurasienne de la petite fille.

Christine Nijland (née en 1937) préfère faire des médailles-portraits surtout de ses propres enfants et de membres de sa famille.

L'Américaine Angela Davis qui lutte contre l'oppression des Américains noirs lui a fourni la matière pour une médaille montrant ses traits et sa coiffure caractéristiques: au revers le slogan «black is beautiful» a été modelé dans une lettre très décorative (fig. 19). Les médailles illustrées ici forment seulement une sélection des oeuvres de ces trois artistes, mais elles donnent une bonne impression de leur style et de leurs capacités.



17. Letterie Marianne: Seba



18. Letterie Marianne: Cochon de fête
19. Nijland Christine: Angela Davis

MANIFESTATIONS CONCERNANT LA MÉDAILLE EN HOLLANDE

Penningkunst Nu (L'art de la médaille aujourd'hui), 50 jaar Vereniging voor Penningkunst (Secretariat: Notweg 21, Bergen N. H., Pays Bas, 1975).

En 1975 la Société de l'art de la médaille néerlandaise a célébré son cinquantenaire. Une des manifestations jubilaires était une exposition itinérante qui faisait connaître à un grand public dans différentes régions du pays un genre de médailles inconnu jusque là de la plupart des visiteurs.

En fin de compte, beaucoup de gens ne connaissent que les médailles annoncées dans les journaux et les périodiques, qui se distinguent plutôt par une exécution techniquement parfaite que par l'aspect artistique de leur style.

A l'exposition on pouvait acheter une brochure «*Penningkunst Nu*» contenant des articles au sujet des médailles modernes, des artistes et de la société elle-même.

Dans l'introduction le Président de la Société, D. H. Couvée, formule ses objectifs. Chaque année un ou deux artistes (trois tous les deux ans) reçoivent des commandes pour une médaille d'une haute qualité artistique, soit sur un thème déterminé par la société, soit sur un thème aux choix des artistes.

La société cherche aussi à améliorer la position matérielle des médailleurs autant que possible. La joie de posséder une petite oeuvre d'art est plus importante pour la majorité des membres de la société que la rareté des médailles qui en ferait des objets d'investissement: aussi les tirages ne sont pas limités.

K. H. Heins donne un aperçu de l'histoire de la société. Ensuite une série de photographies éclaire les phases différentes de la création d'une médaille fondue. Un article sur le développement de l'art de la médaille aux Pays Bas par A. J. de Konig place la médaille moderne dans un contexte historique. Finalement des données biographiques très concises de 40 médailleurs modernes, illustrées par une médaille de chaque artiste, complètent cette publication très utile d'un point de vue de propagande pour la médaille moderne artistique.

Mensen en Zilver. Bijna twee eeuwen werken voor Van Kempen & Begeer (Les gens et l'argent, à peu près deux siècles de travail pour Van Kempen & Begeer). Catalogue des expositions à Rotterdam et Amersfoort, 1975-1976.

La plus importante fabrique d'argenterie et de médailles aux Pays Bas, la Koninklijke Van Kempen & Begeer, a organisé une exposition en 1975-1976. Elle donnait une bonne vue d'ensemble du genre et du style des objets créés par les artistes employés par la fabrique aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Outre les objets, l'exposition montrait les portraits de ces artistes avec quelques particularités de leur vie. Le processus de production aussi était éclairé au moyen d'esquisses et d'instruments.

Le Catalogue de cette exposition est richement illustré avec des photographies surtout d'objets d'argent mais aussi de médailles, les plus récentes datant de 1975.

Dans une introduction très importante S.A.C. Begeer raconte l'histoire des différentes fabriques qui, après beaucoup de fusions et de divisions, ont abouties enfin dans l'actuelle société-mère, dont la fabrique de médailles est une branche. Il mentionne les artistes les plus importants ayant travaillé dans les ateliers, entre autres quelques médailleurs. C'est dommage que leurs portraits n'aient pas trouvé une place dans ce Catalogue.

Il est rare qu'une fabrique de médailles fixe son histoire sur le papier (voir aussi «MEDAILLES» 30 octobre 1967, pagg. 11-12). Une telle publication est une source importante pour des études postérieures dans le domaine de l'art de la médaille. Elle est un phénomène rejoissant qui mérite d'être imité.

Gay van der Meer

ITALIE

L'ACTIVITÉ DE L'A.I.A.M.

Au cours des années 1975-1976 quelques manifestations importantes concernant la médaille ont été organisées en Italie.

L'A.I.A.M., l'Association italienne de la médaille, a organisé à Rome deux expositions de médailles exécutées par les associés: la première a eu lieu à la Salle St. Marthe en juin 1975, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'Association, la deuxième a été ouverte en janvier 1977 à la Bibliothèque Nationale.

A côté de cette dernière manifestation avait été organisé par les soins de la Directrice de la Bibliothèque Nationale une exposition du livre concernant la médaille, dont l'intérêt a été remarquable. La Bibliothèque Nationale dont les fonds gardent un certain nombre de textes anciens au sujet de la médaille, aujourd'hui presque introuvables, est aussi parfaitement au jour des dernières éditions sur le thème: la visite de cette exposition a permis aux visiteurs de prendre connaissance d'une grande partie des textes concernant la médaille édités pendant les derniers trois siècles.

Pendant la durée de l'exposition de médailles et de l'exposition du livre sur la médaille, on a pu écouter à la Bibliothèque Nationale un certain nombre de conférences au sujet de la médaille.

Pour ces deux expositions l'A.I.A.M. a édité deux Catalogues, très soignés et illustrés par les reproductions de nombreuses médailles.

Il faut encore souligner que en 1975 a paru la médaille (ill. 20) exécutée par le sculpteur Emilio Testa de Pavie, faisant partie de la série des médailles éditées par l'A.I.A.M. toutes les années pour ces associés: les modèles sont offerts chaque année par un sculpteur différent parmi les associés, tandis que chaque année un éditeur différent parmi les associés se charge de la réalisation. La série est un peu en retard sur le programme de réalisation, étant sortie en 1975 la médaille qui se réfère au 1973.

AUTRES MANIFESTATIONS EN ITALIE

En 1976 à Udine au Frioul a été ouverte pendant trois mois (octobre-décembre) la IV Triennale Italienne de la médaille d'art. C'est là à partir de 1966, la plus importante et prestigieuse manifestation concernant la médaille en Italie: le programme de cette manifestation a été maintenu malgré les effrayantes difficultés auxquelles la Région du Frioul était en train de faire face à cause des mouvements sismiques qui se poursuivaient sans cesse.

A côté de cette manifestation a été toujours prévue une exposition retrospective qui s'est déroulée aussi en 1976 sous le titre. «La médaille du baroque en Italie». Cette exposition se liait au thème donné pour 1976 au Congrès d'études sur la médaille qui, à partir de 1971, fait partie de la Triennale d'Udine et qui a dédié en 1976 ses séances de travail, avec l'intervention des nombreux conférenciers italiens et étrangers au thème: «La médaille du baroque en Italie et en Europe».

Parmi les participants au Congrès d'études d'Udine il y avait aussi plusieurs membres de la F.I.D.E.M. dont les communications ont été très intéressantes.

La médaille émise par le Comité d'Organisation de la Triennale d'Udine est l'oeuvre du sculpteur frioulan Guerrino Mattia Monassi.

Le Catalogue édité pour la IV Triennale rassemble les deux Expositions. La médaille moderne voisine avec la médaille baroque en parfaite harmonie malgré l'extrême modernité de plusieurs parmi les médailles exposées à Udine.

Chaque fois l'exposition frioulane voit s'accroître son importance et son prestige: on peut aisément s'en rendre compte au nombre et à l'importance des sculpteurs italiens d'aujourd'hui qui donnent à la manifestation d'Udine leur participation.

Le Comité d'organisation de la Triennale invite à chaque fois des hôtes étrangers: les invités du 1976 étaient les Autrichiens et les Belges qui avaient envoyé à l'exposition d'Udine les médailles de leurs artistes les plus réputés.

Parmi les manifestations mineures dans le domaine de la médaille d'art en Italie, il faut encore signaler l'exposition individuelle dédiée aux médailles d'Ettore Calvelli, qui a eu lieu à Venise à Ca' Pesaro dans l'été de 1975, sous les auspices de l'assessorat des beaux arts et de la culture de la ville de Venise: la belle série «Hommage à Venise» et plusieurs touchantes médailles religieuses étaient les pièces les plus remarquables de cette exposition.

Aux médailles d'Ettore Calvelli a été aussi dédiée une exposition individuelle à la Galerie Permanente à Milan en hiver 1977.

Enfin il faut signaler une petite manifestations concernant la médaille qui a eu lieu à Florence en decembre 1976 et dont le caractère était tout a fait particulier: il s'agissait là d'une exposition organisée par les artistes italiens dans le but de recueillir de l'argent pour les victimes du tremblement de terre en Friouli.

L'exposition, ayant le titre «Alluvion et tremblement de terre» a présenté des oeuvres inspirées soit au débordement du fleuve Arno qui ravagea Florence en 1966 soit aux très recents mouvements sismiques qui ont abimé tant de petites villes au Friouli.



20. Emilio Testa: Ecologie - 1973 (Bertoni, Milano)

POLOGNE

LE X^{ème} ANNIVERSAIRE DU MUSÉE DE LA MÉDAILLE DE WROCLAW

Nous venons de recevoir du Musée de l'art de la médaille de Wroclaw le Bulletin édité par le Musée même en 1976, concernant les activités du Musée, à partir de sa fondation en 1965.

Le Bulletin a été édité à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du Musée et va devenir désormais une publication périodique.

Les activités du Musée y sont documentées d'une façon détaillée, à l'aide aussi de nombreuses reproductions: nous apprenons que ces activités se réalisent suivant trois directions.

a) L'acquisition et la conservation des objets d'art qui peuvent être considérés comme appartenant au domaine du petit relief (les médailles, les médaillons, les plaquettes, les insignes, les ordres, les décorations), des desseins, des modèles et tout autre matériel touchant à l'art du petit relief.

b) L'organisation des études et des manifestations ainsi que la publication des textes concernant l'art du petit relief: la collaboration avec les Musées et les Associations intéressés au petit relief en Pologne et à l'étranger.

c) L'activité didactique concernant le petit relief (les lectures, les conférences, les concours etc.). Le Musée de l'art de la médaille de Wroclaw est divisé en plusieurs secteurs auxquels est confiée la réalisation des programmes établis pour chacune des trois branches des activités susdites.

Parmi les manifestations, les expositions sont très importantes: deux entre elles sont permanentes, dans les salles du Musée même. Il s'agit de l'exposition des médailles polonaises (du XVI^{ème} siècle jusqu'au XX^{ème} siècle) et de l'exposition des ordres et des décorations (à partir du XVIII^{ème} siècle jusqu'au XX^{ème} siècle pour ce qui concerne la Pologne et à partir du XVII^{ème} siècle pour ce qui concerne les décorations étrangères).

Une troisième exposition permanente, concernant les médailles étrangères est en préparation.

Pendant les dix années de son activité, le Musée de Wroclaw a organisé aussi de nombreuses expositions temporaires basées sur ses collections: le Musée a encore donné l'hospitalité à un certain nombre d'expositions individuelles dédiées aux artistes polonais les plus connus pour leur activité dans le domaine du petit relief. Le Musée de Wroclaw a encore organisé des expositions d'objets d'art polonais, concernant le petit relief, en France, en Espagne, en Allemagne, en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Suède, en Finlande, en Italie: il a offert à son tour l'hospitalité aux expositions du même genre des pays étrangers qui le désiraient.

Quelques-unes de ces dernières expositions a été tournante, de façon que dans d'autres villes en Pologne on a pu connaître ces expressions de l'art étranger. Encore le Musée de Wroclaw a organisé des expositions commémoratives des événements historiques nationaux.

Au point de vue des éditions d'art, le Musée est en train d'éditer le Catalogue Général des médailles polonaises et le Catalogue Général des Estampes polonaises: il a aussi un plan courant d'éditions monographiques concernant les artistes se dédiants au petit relief, dont une partie est déjà issue.

Parmi les activités du Musée de Wroclaw il y a aussi l'édition de médailles d'art commémoratives: c'est aux artistes les plus réputés en Pologne que le Musée confie la création de ces médailles. Les médailles éditées par le Musée jusqu'aujourd'hui sont 36 et concernent différents événements

importants polonais ou internationaux; mais l'édition la plus prestigieuse du Musée est la série monumentale des quatorze grandes médailles fondues dédiées aux Piast de Silésie, les descendants de l'ancienne dynastie qui a gouverné la Pologne pendant plus de deux siècles, et qui s'est éteinte en 1676.

EDITIONS CONCERNANT MÉDAILLES EN POLOGNE

Muzeum Sztuki Medalierskiej – *Piasts wie Slascy* (Wroclaw 1975).

Le texte, introduit par un avant-propos de Adam Wiecek, le Directeur du Musée de l'art de la médaille de Wroclaw, illustre la série de médailles de grand module (150 mm) émise par le Musée à l'occasion du tricentenaire de l'extinction de la dynastie de Piasts de Silésie. L'émission, en bronze, a un tirage limité à 20 séries numérotées. L'auteur des médailles est Jozef Stasinski.

Treize de ces médailles sont consacrées aux Piasts les plus connus et en portent les portraits sur l'avvers: la quatorzième médaille porte sur l'avvers un fragment du Mausolée des Piasts de Silésie à Legnica et sur le revers l'aigle des Piasts du XIV^{ème} siècle qui est aussi l'emblème de la République Populaire de Pologne.

Gorol Edward: *Medical and pharmaceutical medals performed in the years 1962-1976* (Polish Medical Publishers, Warsaw 1975).

Le texte est introduit par un avant-propos sur les études du prof. Konopka regardant l'histoire des médailles polonaises concernant la médecine et la pharmacie.

Trente entre médailles et plaquettes d'Edward Gorol sont illustrées dans ce texte: il s'agit pour la plupart de médailles-portraits de médecins, mais il y a aussi quelques médailles commémoratives. Le texte nous donne beaucoup d'indications biographiques sur les personnages et sur les événements commémorés.

Il faut souligner que le texte, édité par l'entreprise nationale pour les produits médicaux et pharmacologiques, est rédigé en deux langues, polonais et anglais, ce qui donne la possibilité de le comprendre même à l'étranger.

L'édition est très soignée et les illustrations, très agrandies, sont fort belles.

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Nous venons de recevoir de l'Association de la médaille allemande les notices concernant l'activité de l'Association pendant l'année dernière: en particulier il faut souligné la collaboration que l'Association de la médaille a donné à la Manufacture Nationale des Porcelaines de Berlin pour l'organisation de l'exposition des oeuvres de Sigmunt Schütz au Hetjens-Museum de Düsseldorf qui est le Musée de la Céramique d'Allemagne.

L'exposition des oeuvres de Schütz a été ouverte au Palais Nesselrode jusqu'au 30 Avril 1977 et va être présentée ensuite dans d'autres villes allemandes.

Sigmunt Schütz, qui naquit à Dessau en 1906, est un des élèves de Cirillo dell'Antonio à l'école de la sculpture en bois de Warmbrunn. Il étudia ensuite à l'Académie de Beaux Arts de Dresde; après, il travailla à Dresde dans l'atelier du sculpteur Karl Albiker et chez Theodor Winde à l'Académie des Arts Industriels. A partir de 1932 il donna sa collaboration à la Manufacture Nationale des Porcelaines de Berlin ou il a exercé de 1936 jusqu'à 1970 la fonction de Directeur de l'atelier de modelage: aujourd'hui, bien que pensionné, il a encore son atelier à la Manufacture à laquelle il a donné pour tant d'années son activité passionnée.

Sigmunt Schütz est aussi un médailleur très connu: presque toutes ses médailles ont été traduites en porcelaine, un matériel auquel le modelage de Schütz plât et parachevé, très proche du modelage néoclassique, s'accorde d'une façon particulière.

L'Association de la médaille allemande est aussi en train d'éditer un livre concernant les médailles et les plaquettes exécutées par Fritz Nuss, un artiste bien connu en Allemagne et à l'étranger pour ses belles médailles-portraits, riches en «pathos» et conçues d'une façon fort originale.

L'édition du livre de Fritz Nuss a été prévue pour fêter l'artiste à l'occasion de son 70ème anniversaire.

SUISSE

FAITS ET VISAGES DU PEUPLE SUISSE

«Faits et visages du peuple suisse» c'est le titre donné à une série de médailles pour les collectionneurs éditée par la Maison Huguenin-Médailleurs de Le Locle. La série qui est placée sous le patronage de la Société pour le Musée National Suisse, a été éditée pour contribuer, avec la vente des médailles, à la constitution de fonds nécessaires au Musée National Suisse pour financer ses activités éducatives et scientifiques et pour rendre possibles des nouvelles acquisitions de pièces contribuant à la documentation du patrimoine culturel et historique suisse.

Dix-huit parmi les médailles de la série documentent huit siècles de l'histoire suisse du passage du Gothard en 1230 jusqu'à nos jours: la dix-neuvième médaille est dédiée au Musée National Suisse. Les sujets pour les avers des médailles ont été choisis avec la collaboration du Conservateur du Musée National qui a aussi rédigé le livret explicatif accompagnant la collection.

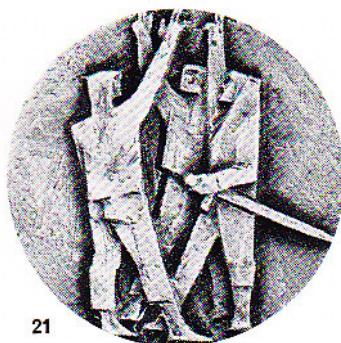
L'artiste créateur de ces médailles est Max Lenz, en même temps graphiste et médailleur: son modelé vigoureux et dépouillé traduit la rudesse des temps passés auxquels les médailles de référence et l'âpreté des luttes parsemées au cours de l'histoire du peuple suisse. La série, dont nous allons donner quelques reproductions, est la documentation en médailles la plus étendue de l'histoire suisse éditée jusqu'à aujourd'hui.

Ses dix-huit médailles portent les titres suivantes:

1) Ouverture du passage du Gothard; 2) Naissance de la confédération (fig. 21); 3) Guerre de Sempach (fig. 22); 4) Guerres de Bourgogne; 5) Convenant de Stans; 6) Service mercenaire; 7) Marignan; 8) Réforme (fig. 23); 9) Séparation du Saint-Empire; 10) Guerre des paysans (fig. 24); 11) République Helvétique; 12) Industrie et chemins de fer (fig. 25); 13) Guerre du Sonderbund (fig. 26); 14) L'Etat Fédéral; 15) Convention de Genève-Crois Rouge (fig. 27); 16) Neutralité armée (fig. 28); 17) Grève Générale; 18) Sauvegarde de l'indépendance (fig. 29).

Les médailles sont éditées en or et en argent dans le diamètre de 45 mm et en bronze dans le diamètre de 56 mm.

Il faut souligner la valeur éthique de cette initiative en même temps culturelle et artistique qui est née dans le but d'aider une Institution culturelle nationale mais apporte aussi une contribution de connaissance de l'histoire et de la vie de son propre pays.

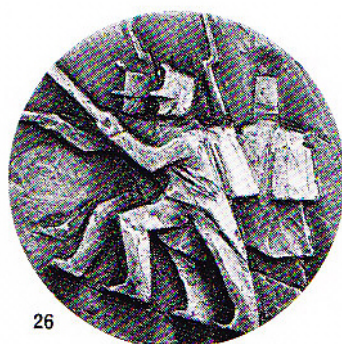




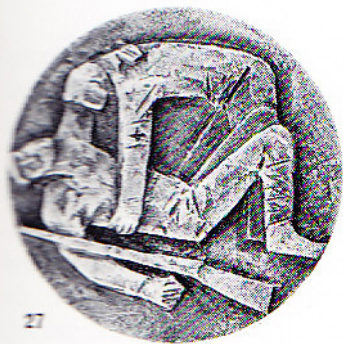
24



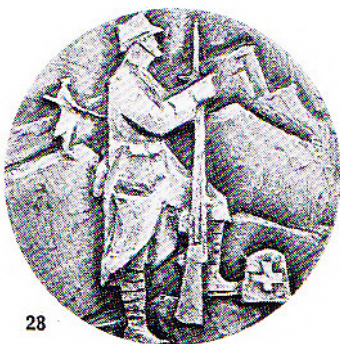
25



26



27



28



29

ROGER HUGUENIN

Comme l'enfant issu de sa mère, l'homme est du pays qui l'a engendré. Né le 12 juillet 1906 dans une modeste famille du Jura suisse, neuchâtelois, Roger Huguenin s'inscrit dans cette nature austère. Cela ne l'a pas empêché ces dernières années de parcourir d'autres pays, mais toujours pour revenir dans ses montagnes, dans son coin de terre qu'il a parcouru à pied dans tous les sens et par tous les temps. Roger Huguenin est enraciné à La Chaux-de-Fonds, cité industrielle et industrielle où se développe toute une vie culturelle et artistique; c'est dans ce lieu que naquit aussi Le Corbusier.

Seul, sans appui, il est parti à la recherche des connaissances de — LA CONNAISSANCE —. A Paris de 1931 à 1934 il a fréquenté les académies et a mené de concert l'étude du dessin, de la peinture et de la sculpture, cette dernière avec son maître Robert Wlérick. Années d'ascèse, de luttes, d'exaltation mystique où n'a compté que le travail et où il n'a trouvé la force de continuer qu'au dedans de lui-même. De retour dans sa patrie c'est la dépression, dont il sort victorieux grâce à une correspondance avec Romain Rolland, auquel il consacra une médaille en 1975.

Alors qu'il se sentait fait pour la sculpture, qu'il ne pouvait envisager de pratiquer pour des raisons d'ordre matériel, le choc de Pisanello, en 1932, lui révéla la médaille, qu'il épousa aussitôt. Impérieusement orienté vers la densité et la synthèse, il sacrifie la peinture en 1948, tout en pour-

suisant bien sûr le dessin; en 1951 il se met à la gravure à l'eau-forte qui le passionne encore aujourd'hui.

Dans le début de son activité de médailleur il a réalisé des portraits d'amis et de connaissances, afin de prendre son métier en main; quelques-uns comportent le revers. Insensiblement, avec une imagination débordante, constamment disciplinée, il a composé des sujets bibliques (les prophètes, Le Christ chassant les vendeurs du temple, la Cène, le reniement de Pierre, l'Apocalypse [fig. 30]) et profanes (la Musique, la Danse, l'Histoire, la Guerre, l'Agriculture, l'Eloquence, la Diffamation . . .) Viennent alors les figures des grands auteurs (Dante [ill. 31], Aristophane, Epictète, Cervantès [ill. 32] . . .), d'écrivains contemporains (Kessel, Saint-Exupéry, Kazantzaki [ill. 33] . . .), de sages qu'il a rencontrés (Racanelli, Tonzi) ou non (Shri Aurobindo), sans oublier Henri Bosco, le poète-romancier en qui il a trouvé le complément de sa sensibilité et de sa pensée. Roger Huguenin a également illustré des personnages et des scènes littéraires, dont certains chant de la Divine Comédie.

Si ses profils sont conçus selon la tradition classique, les revers deviennent avec le temps apparemment non-figuratifs. Lié au cercle l'artiste s'y meut dans des compositions rigoureuses qu'il varie à l'infini, exigeant qu'un sujet pensé soit élaboré dans une plasticité absolue. Rien n'est « gratuit » chez Huguenin: tout est chargé de sens et de la plus profonde spiritualité.

Travaillées dans le diamètre original, taillées dans le plâtre, modelées aussi, ses médailles — il en a créé plus de deux cents — sont fondues en un tirage extrêmement limité. Elles ne sont pas commercialisées: pour garantir sa liberté l'homme n'a jamais voulu dépendre d'autrui; il a gagné péniblement sa vie dans une petite entreprise horlogère où il a été contremaître durant près de quarante années; il a aimé son labeur d'ouvrier et l'a exercé dans un esprit de service sans jamais évoquer son autre vie, sa vie.

Jusqu'en 1956 il a fait de nombreuses expositions personnelles dans sa ville natale où il est encore méconnu. Dès 1941, il expose en groupe avec la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses.

Appartenant à la Fidem depuis 1949 il présente ainsi ses oeuvres dans toutes les grandes expositions internationales. Il est présent aux Biennales Dantesques de Ravenne, où il a obtenu un prix. Pour ses soixante-dix ans il a — enfin — été invité à montrer un ensemble important de ses oeuvres au sein de la Biennale des Amis des Arts de La Chaux-de-Fonds. En 1977 le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel lui a offert une rétrospective, tant en médailles qu'en dessins et gravures.

Ceux qui ont accès à l'oeuvre difficile et secrète de Roger Huguenin, ceux qui parviennent à le rencontrer sur son propre terrain, à pénétrer son coeur, voient la Lumière et l'Amour. Il transmet alors une puissante énergie.

Anne de La Mothe



30. Huguenin Roger: Apocalypse



31. Huguenin Roger: Dante



32. Huguenin Roger: Miguel de Cervantes



33. Huguenin Roger: Nikos Kazantzaki

TCHECOSLOVAQUIE

EXPOSITIONS DE MÉDAILLES: 1975-1976

Nous venons de recevoir de Prague les données concernant les Expositions des médailles des fonds tchecoslovaques et étrangers qui se sont déroulées durant les années 1975-1976 en Tchécoslovaquie. Il faut avant tout souligner que, à partir de 1976, est ouverte à Prague, au Château de Zbraslav, l'Exposition Permanente du Cabinet des médailles et des plaquettes de la Galerie Nationale.

De cette Expositions, très soigneusement préparée et présentée, avec un décor moderne, dans le cadre des collections de la sculpture tchèque des XIX^{ème} siècles, donnent un'idée d'ensemble les illustrations 34, 35.

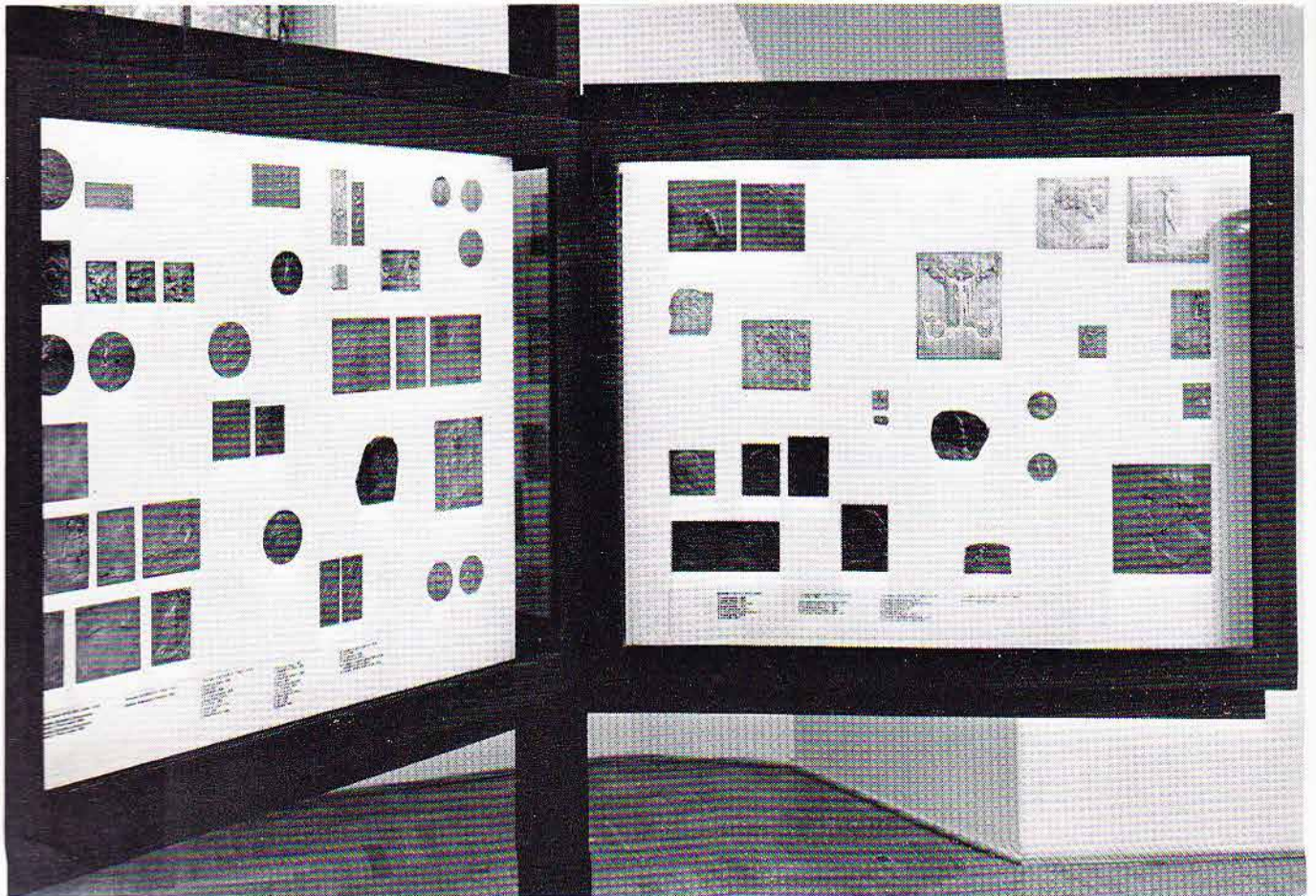
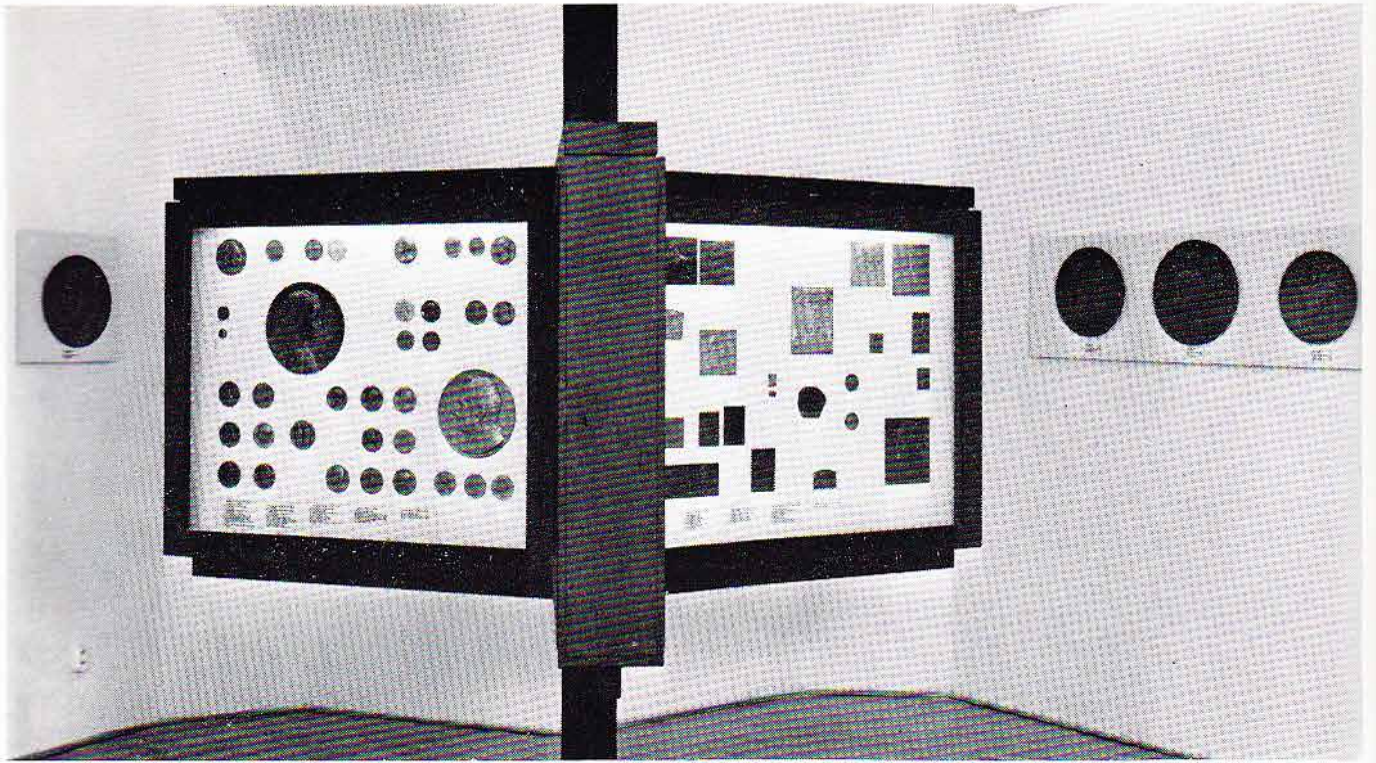
En 1975 il faut signaler en Tchécoslovaquie un certain nombre d'expositions individuelles: l'exposition des médailles de Josef Hvozdenky à la Galerie de la Boème Centrale à Prague, deux expositions dédiées à l'oeuvre de Lumir Sindelar, à la Galerie Frenta et au Carolinum de Prague, l'exposition «Jan Kulich, choix de son oeuvre» à la Maison de la culture des Syndicaux «A. Sladkovice» à Detva, encore une exposition dédiée à Jan Kulich «Médaille et dessin de Jan Kulich» à Banska Bystrica à la Galerie Regionale.

Toujours en 1975 à Veltrusy, près de Prague, il y avait eu en octobre une grande Expositions de médailles à l'occasion du XXX^{ème} anniversaire de la Liberation nationale; et toujours en octobre à Ivančice, près de Brno, avait eu lieu une exposition de médailles «La médaille et nôtre époque»; enfin en 1975 à Prague, à la Galerie de la Ville de Prague, avait été présentée l'exposition «Médaille et petite sculpture hongroise» qui, après sa clôture, avait été transférée à Bratislava. En 1976, la manifestation la plus importante dédiée à la médaille à l'étranger a été en Tchécoslovaquie l'exposition «La médaille contemporaine en Pologne» présentée au Pavillon Royal Belvedere à Prague: dans le cadre prestigieux de l'ancien bâtiment, les oeuvres d'art jouissaient des espaces vides qui les entouraient et le décor moderne étudié pour présenter les médailles et les plaquettes était parfaitement adapté au milieu.

On peut aisement s'en rendre compte en regardant les illustration 36, 37. En 1976 à Bratislava, au Centre Culturel de la Pologne, a été présentée une exposition «Contre la guerre» de médailles et plaquettes inspirées à ce sujet, appartenant au Musée de l'Histoire du mouvement ouvrier de Poznan: le même Centre Culturel de la Pologne de Bratislava a donné hospitalité peu après à une autre exposition «Petite plastique et médailles en Pologne».

Enfin pendant l'année 1976 il y a eu en Tchécoslovaquie un certain nombre d'expositions individuelles: l'exposition des médailles et monnaies de Zdenek Kolarsky à la Galerie de la Ville de Prague; l'exposition d'Antonin Kulda à la Galerie Vincenc Kramar à Prague; les expositions de Zdenek Prikryl à Zabřeh, à Šumperk, à Mohelnice et à Kroměříž; l'exposition de l'oeuvre sculptural de Jan Kulich (de 1971 à 1976) à la Mala Galerie de Bratislava.

La dernière manifestation à signaler dans le domaine de la médaille de Tchécoslovaquie a été présentée à l'étranger: il s'agit de l'exposition «Creation médaillière contemporaine en Moravie de 1945 à nos jours» qui a été ouverte au Musée de l'art de la médaille de Wrocław en Pologne du mois de Novembre 1976 au mois de Mars 1977; l'exposition, tournante, a été transférée ensuite dans les villes polonaises de Lesno et de Opoli.



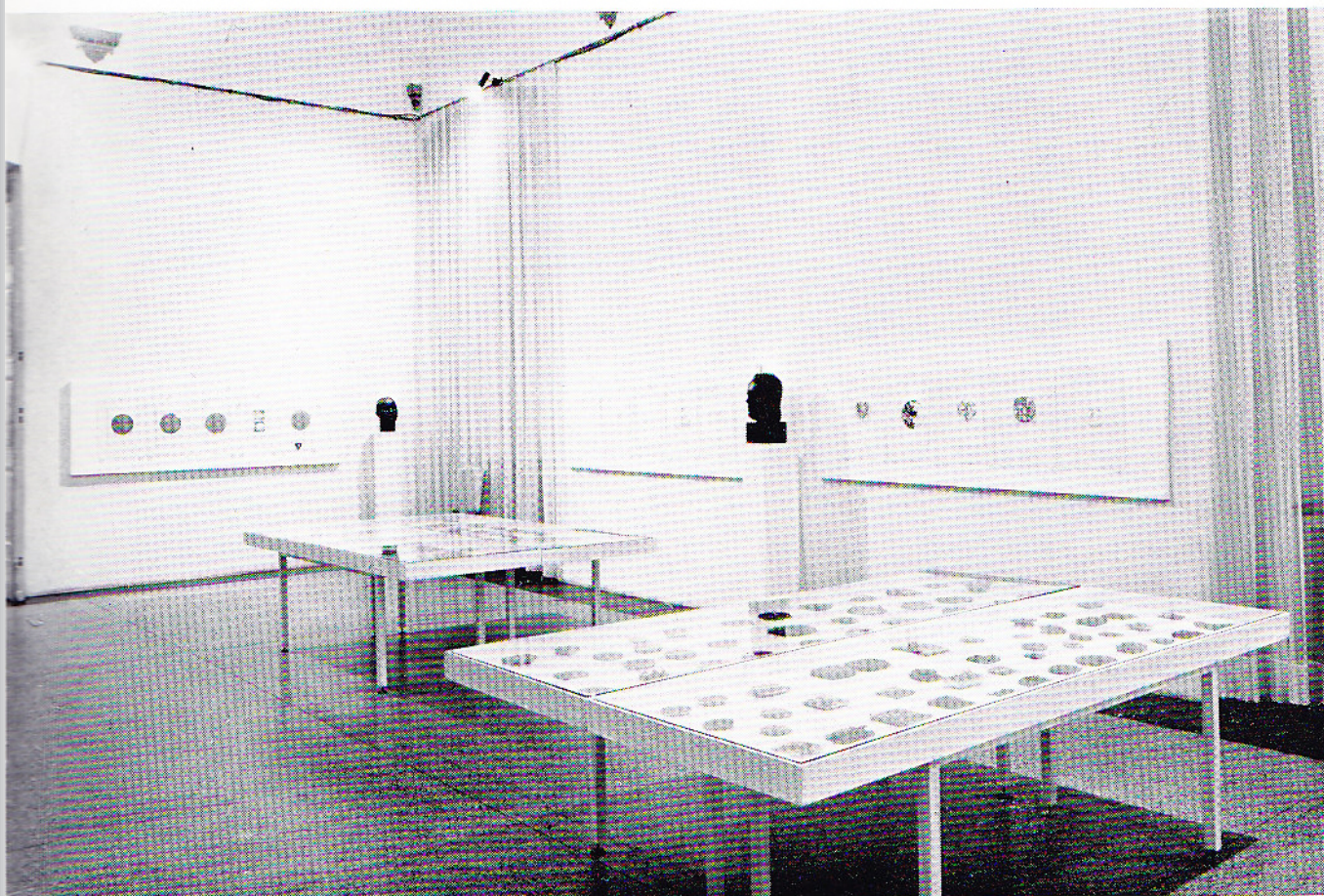
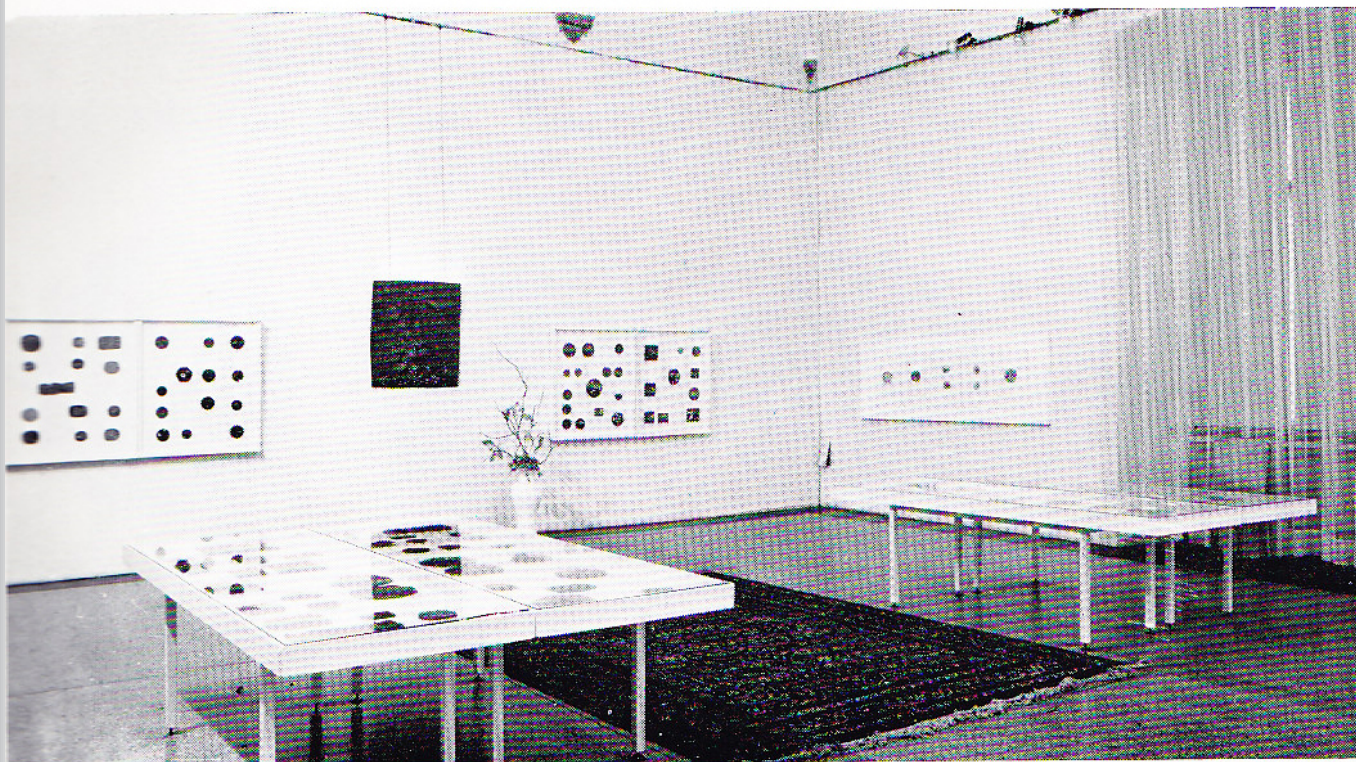
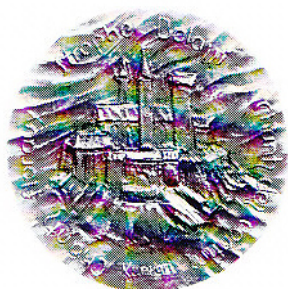


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Cabinet de médailles de la Galerie Nationale de Prague	pag. 68 (34, 35)
Calvelli E.: S.te Catherine Labouré, 1973	» 43 (2)
Cantalamesa C.: Centenaire de Rome Capitale, 1970	» 47 (10)
De Marchis M.: Sauvez Venise, 1969	» 46 (9)
Giampaoli P.: Giuseppe Romagnoli, 1965	» 45 (5)
Giannone F.: Vajont, 1963	» 44 (3)
Huguenin R.: Apocalypse	» 65 (30)
Huguenin R.: Dante	» 65 (31)
Huguenin R.: Miguel de Cervantes	» 65 (32)
Huguenin R.: Nikos Kazantzaki	» 66 (33)
Klinckhard I.: Cantique des Cantiques	» 53 (15)
Klinckhard I.: Volley-ball	» 53 (16)
La médaille contemporaine en Pologne au Pavillon Royal Belvedere de Prague	» 69 (36, 37)
Lenz M.: Faits et visages du peuple suisse	» 62 (21/23)
Lenz M.: Faits et visages du peuple suisse	» 63 (24/29)
Letterie M.: Seba	» 54 (17)
Letterie M.: Cochon de fête	» 55 (18)
Mercante L.: Autoroute du Soleil, 1964	» 45 (4)
Monassi M. G.: XXV ^{ème} Anniversaire Republique italienne	» 47 (11)
Nils Aas: Série Baltique	» 50 (14)
Nijland C.: Angela Davis	» 55 (19)
Nowakowski J.: XVI ^{ème} CONGRES F.I.D.E.M. 1975	» 5 (1)
Orlandini O. P.: Donatello, 1966	» 45 (6)
Pirrone G.: Luigi Pirandello, 1967	» 46 (7)
Série des médailles d'art du Nord	» 49 (13)
Teruggi L.: Pisanello, 1972	» 47 (12)
Testa E.: Ecologie	» 58 (20)
Veroi G.: Ildebrando Pizzetti, 1968	» 46 (8)

LA LITTÉRATURE

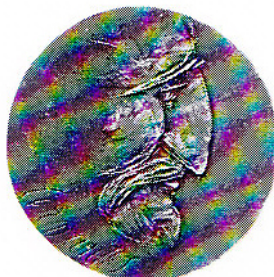
POÈTES - ROMANCIERS - DRAMATURGES DANS LES COLLECTIONS
DE LA MONNAIE DE PARIS



VALENTIN BALASSI

Médaille fondue. Œuvre de Lilla KUNVARI.

A l'avvers, le portrait de trois quarts sur la gauche du grand poète hongrois. En légende : BALLINT BALASSI - 1554 - 1594. Au revers, occupant le champ de la médaille, la forteresse de Zolyom juchée sur les rochers, où naquit Balassi. En légende, tout autour du motif, l'œuvre poétique de Balassi : STROPHE BALASSI - CHANT DES CONFINS - CHANTS FLORAUX. Tirage limité à 100 exemplaires en bronze numérotés. Diamètre : 125 mm.



CERVANTES ET SON HÉROS

Médaille fondue. Œuvre de Roger COURROY

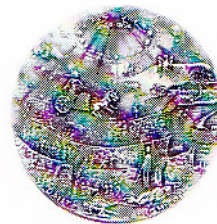
A l'avvers : profil imaginaire de l'écrivain espagnol. En légende : « CERVANTES ». Au revers : silhouette équestre abstraite de Don Quichotte. Diamètre : 124 mm.



SHAKESPEARE

Médaille fondue en bronze. Œuvre de Maurice de BUS.

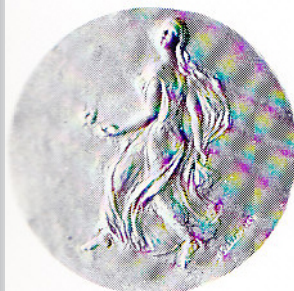
L'effigie du dramaturge de génie est tracée à l'avvers avec une vigueur qui sait respecter le secret d'un visage. Au revers, une image hallucinante de Macbeth dont les traits, entre les branches du chandelier qu'elle traîne dans sa nuit sans sommeil, apparaissent comme derrière les barreaux d'une geôle scellant sa destinée. Tirage limité à 250 exemplaires numérotés. Diamètre : 165 mm.



LA DIVINE COMÉDIE

Médaille frappée. Œuvre de Jean ASSELBERGS

A l'avvers, en légende : « LA DIVINE COMÉDIE » ; Dante et Virgile, sous l'homme-arbre, conversent avec les damnés devant l'évocation de l'Enfer. Au revers, en légende : « DANTE ALIGHIERI ». La composition présente Dante endormi ; au-dessus de lui Virgile, sous la forme d'un ange, et une évocation des différents étages du Paradis. Tirage limité à 250 exemplaires numérotés. Diamètre : 95 mm.

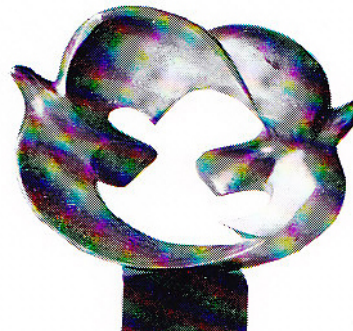


HOMMAGE A GÉRARD DE NERVAL

Médaille fondue. Œuvre de Marée SALEMBIER

Hommage à Gérard de Nerval, et, plus précisément, à Aurélia, incarnation de l'éternel féminin et de l'âme de la nature.

A l'avvers, une jeune fille drapée d'une tunique légère, les cheveux flottant dans le dos, avance, comme dans un rêve, une fleur à la main gauche, « fantôme rose et blond ». Au revers, une jeune femme accroupie, concentrée dans un rêve qui lui fait « percer les portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde invisible ». En inscription : LE REVE EST UNE SECONDE VIE (extrait d'Aurélia). Tirage limité à 120 exemplaires numérotés. Diamètre : 130 mm.



VOL D'OISEAUX
(HOMMAGE A O. V. DE L. MILOSZ)

Médaille fondue. Œuvre de COUTELLE

Hommage au poète O.V. de L. MILOSZ, grand amoureux des oiseaux, deux oiseaux s'envolent laissant, entre eux, un vide qui lui-même suggère un vol d'oiseaux. Tirage limité à 75 exemplaires numérotés. Dimensions : 210 x 145 mm

ARTHUS - BERTRAND

EDITEUR DE MÉDAILLES

46, Rue de Rennes

75006 PARIS

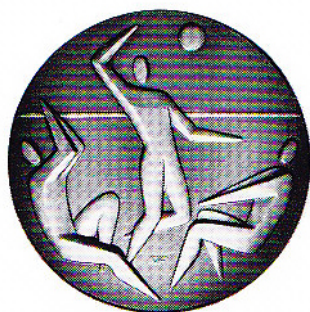
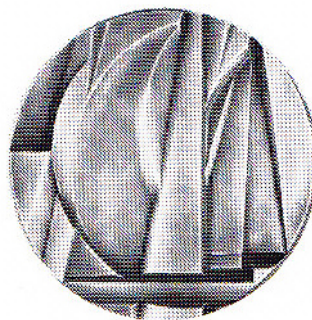
222-19-20 (lignes groupées)
548-73-21



G. REVOL

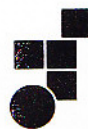
MEDAILLE DU COMITE FRANCAIS DU BICENTENAIRE
DE L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Art et Sport



HUGUENIN MEDAILLEURS
LE LOCLE

Tél. 039/31 57 55



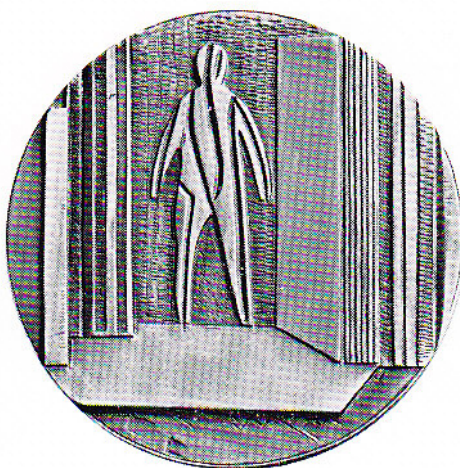
STABILIMENTO STEFANO JOHNSON

MILANO - piazza S. Angelo 1

ROMA - galleria p. Colonna 44

DE 1836 EDITEUR DE MEDAILLES
MEDAILLES POUR COLLECTIONNEURS

- Serie "Annuelles" 51 médailles dédiées aux événements de l'année, a partir de 1948: 27 artistes parmi les plus connus en Italie ont souscrit ces médailles
- Serie "Sauvez Venise" 6 médailles éditées en 1971.
Sculpteur: Luigi Teruggi
- Serie "Les Papes du Concile" 4 médailles éditées entre 1958 et 1963.
Sculpteur: Pietro Giampaoli
- Serie "Les Nobel Italiens" 13 médailles éditées en 1976, 1977.
Sculpteurs: Luciano Minguzzi, Mario Molteni, Luciano Ceschia, Angelo Grilli



LUIGI
PIRANDELLO
Prix Nobel 1934

(Sculpt.:
Mario Molteni)

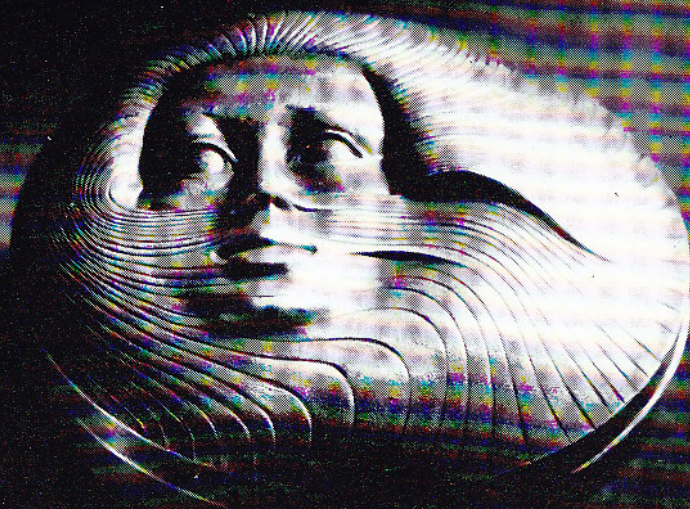


DANIELE
BOVET
Prix Nobel 1957

(Sculpt.:
Angelo Grilli)

Leading medallist in Europe

Founded 1666



AB Sporrong, Fack, S-761 00 Norrtälje, Sweden.
Telex 10258. Phone: 0176-127 20.

